

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMMED SEDDIK BEN YAHIA – JIJEL
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DE LETTRE ET LANGUE FRANÇAISE



N° De série :

N° D'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master.

Option : Littérature et Civilisation

INTITULE

**Etude spatio-temporelle dans *Le sel de tous les
oublis* de Yasmina KHADRA**

Présenté par :

-Boukadoum Yasmine.

Sous la direction de :

-Mme. ABDELAZIZ Radhia.

Membres du Jury :

Président : M. BAYOU Ahcen.

Rapporteur : Mme. ABDELAZIZ Radhia.

Examineur : Mme. BOUABSA Fouzia.

Année universitaire : 2021/2022

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMMED SEDDIK BEN YAHIA – JIJEL
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LETTRE ET LANGUE FRANÇAISE



N° De série :

N° D'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master.

Option : Littérature et Civilisation

INTITULE

**Etude spatio-temporelle dans *Le sel de tous les
oublis* de Yasmina KHADRA**

Présenté par :

-Boukadoum Yasmine.

Sous la direction de :

-Mme. ABDELAZIZ Radhia.

Membres du Jury :

Président : M. BAYOU Ahcen.

Rapporteur : Mme. ABDELAZIZ Radhia.

Examineur : Mme. BOUABSA Fouzia.

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements,

En premier lieu, je tiens à remercier Dieu le tout puissant de m'avoir donné la santé, la force et le courage pour accomplir mon travail.

*J'adresse mes remerciements à Mme **Abdelaziz Radhia**, pour ses conseils et ses orientations dans la réalisation de ce travail de recherche.*

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté l'évaluation de ce travail.

Je tiens à remercier ma famille et les gens qui m'ont encouragé pendant ce parcours.

Merci à tous.

Yasmine.

Dédicace,

Je dédie ce modeste travail

À mes très chers parents Zeïn-Eddine et Lamia pour leurs sacrifices et encouragements, que Dieu leurs accorde une longue vie.

À ma sœur Jijí ainsi que mon frère Elhadí.

À toutes mes tantes et oncles ainsi que toute la famille Boukadoum.

À ma belle-sœur Akila.

À mes petites nièces d'amour : Sofia, Sara, Naila et Wassim.

À mon mari Abderrahmane, celui qui n'a cessé de m'encourager et de me donner de l'amour jusqu'à la fin de mon travail, que Dieu le protège.

À la plus douce belle-mère Yema Dalila ainsi qu'à mon beau-père MONCEF, que Dieu l'accueille en son vaste paradis.

À mes beaux-frères et ma belle sœur Meriem.

À Imane et Khawla.

À Nourhane, Ismahane et le petit Moncef.

À mes amies, Khawla et Nesrine.

À tous mes enseignants et mes collègues que j'ai rencontrés pendant mes années d'étude.

*« Si ton monde te déçoit sache
Qu'il y en a d'autres dans la vie
Sèche la mer et marche
Sur le sel de tous les oublis
Sèche la mer et marche
Ne t'arrête surtout pas
Et confie ce que tu cherche
À la foulée de tes pas. »*

Yasmina KHADRA, Le sel de tous les oublis.

Introduction générale

La littérature maghrébine algérienne d'expression française est une littérature riche en qualité et en quantité, cela lui permet d'occuper une place importante dans le champ littéraire universel. C'est un grand héritage de l'histoire, à travers la naissance de cette littérature maghrébine d'expression française, de grands auteurs ont marqué leurs apparitions. Tels que : Mouloud FERAOUN, Kateb YACINE, Yasmina KHADRA, Rachid MIMOUNI, Kaouther ADIMI... Etc.

Cette littérature franco-algérienne constitue une dimension historique indéniable c'est-à-dire qu'elle est considérée comme une partie importante de l'Algérie à un moment particulier de son histoire, les romanciers de cette époque ont consacré leurs écrits pour la lutte de libération. Cette littérature est une littérature engagée. Les écrivains se mettent à décrire la souffrance et le malaise du peuple algérien par les Français.

En Algérie, cette littérature est née dans les années 30 et s'est affirmée à partir des années 50 au début le choix de la langue aurait fait une grande polémique, les écrivains ont choisi cette langue afin de se faire entendre en dehors de leurs communautés, ce n'est pas une trahison mais une arme pour combattre l'oppression. Cette littérature est née dans un contexte de colonisation et pour briser le silence et enlever la révolte.

De nouveaux romanciers tels que Rachid BOUDJEDRA, Rachid MIMOUNI et Tahar DJAOUT ont émergé vers les années 1970 et 1980 après l'indépendance de l'Algérie.

Le roman de la littérature maghrébine d'expression française d'avant l'indépendance était un refuge de dénonciation et de témoignage d'une période dure et amère. Les écrivains de cette époque ont exprimé et manifesté leurs refus de la guerre et du colonisateur, ils ont donc choisi de faire passer leurs peine et douleur en écrivant. Parmi les ouvrages on peut citer : *Le fils du pauvre* de Mouloud FERAOUN, *Nedjma* de Kateb YACINE, *La terre et le sang* de Mouloud FERAOUN qui est l'un des grands chefs-d'œuvre. Comme M. LACHERAF l'avait dit : « *Cette littérature va refléter pour la première fois dans les lettres françaises, une réalité algérienne qu'aucun écrivain même Camus n'avait eu le courage de traduire.* »¹

¹ LACHERAF Mostefa, *Écrits didactiques sur la culture, l'histoire et la société*, éd. ENAP, Alger, 1988.

La lutte des auteurs algériens est restée même après l'Indépendance, car comme toute fin de guerre on retrouve des conséquences et des résidus (conflit culturel, l'exil, le statut de la femme, la pauvreté, etc.

Afin de passer cette période difficile, la naissance d'une nouvelle génération d'écrivains contemporains a fait son apparition qui a comme objectif d'élargir le champ littéraire et s'ouvrir vers un monde d'inter-culturalité. Parmi ces écrivains, nous citons : Malika ALLAL, Kaouther ADIMI, Rachid BOUDJEDRA, et Yasmina KHADRA, dont notre travail de recherche est sur l'un de ses œuvres *Le sel de tous les oublis*.

Dans notre travail de recherche, nous allons nous concentrer beaucoup plus sur cette nouvelle littérature. Chaque écrivain est comme un miroir qui reflète la réalité de son époque. Son seul objectif est de rendre la paix, l'espoir et l'identité à l'Algérie après des années de colonisation.

Notre écrivain Yasmina KHADRA est un grand romancier algérien. Il est l'une des figures emblématiques de la littérature algérienne de langue française. De son vrai nom Mohamed MOULESSEHOUL, il est devenu l'un des célèbres auteurs de sa génération. Issu d'une grande famille, un père infirmier et une mère nomade. Il entame une grande carrière militaire et fini par quitter l'armée algérienne avec le grade de commandant. Ce dernier décide de se concentrer sur la littérature et commença l'écriture. Il publia son premier ouvrage en 1984.

Notre corpus *Le sel de tous les oublis*, publié aux éditions Casbah en aout 2020. Ce roman raconte l'histoire d'un instituteur quitté par son épouse, ce dernier décide alors de fuir et de quitter son village et son métier d'instituteur. Adem le personnage principal de l'histoire rentre chez lui et retrouve sa femme assise avec une valise et un petit sac. Dalal son épouse prend la décision de l'abandonner pour un autre homme. L'instituteur n'accepte pas cette idée et décide de son côté de laisser sa vie derrière et quitta le village. Il prend la route de l'errance et devient un clochard alcoolique. Adem rencontre plusieurs personnages pendant son parcours. Mais il est toujours à la recherche de la solitude et la liberté.

Notre écrivain est connu par son style d'écriture, dans ses romans il aborde plusieurs sujets tel que : L'histoire des pays, l'amour, la haine, le terrorisme... C'est la raison de notre choix, certes il est l'un des écrivains les plus connus mais son style d'écriture et ses phrases bien construites nous ont toujours épatés.

Yasmina KHADRA dévoile dans son roman les conditions de vie dans une Algérie au lendemain de l'Indépendance puisque l'histoire s'est déroulée en 1963. Il

parle aussi du statut de la femme dans une époque où l'on ne lui porte pas beaucoup d'importance, une période difficile pour la femme et pour les Algériens. L'auteur aborde plusieurs sujets de la vie : l'amour, la haine, l'abondant, la méchanceté, la misère...etc. Adem est l'un des personnages emblématiques de l'histoire, il apprend beaucoup de leçons de vie tout au long de son chemin d'errant.

Pour notre étude nous avons choisi le thème suivant : *Etude spatio-temporelle dans Le sel de tous les oublis de Yasmina KHADRA.*

Nous tenterons au fur et mesure de notre analyse de répondre à la problématique suivante : Quel est l'impact de l'espace et du temps sur les personnages de notre corpus ?

Afin de répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes :

-L'espace et le temps dans *Le sel de tous les oublis* sont très importants dans le déroulement de l'histoire ainsi que dans le développement et l'évolution des personnages.

Pour mener notre travail, notre plan sera divisé en quatre chapitres :

Pour le premier chapitre qui s'intitule *Présentation de l'auteur et son œuvre*. Nous allons faire la présentation de l'auteur et son œuvre pour avoir une idée générale sur notre sujet de recherche.

Concernant le deuxième chapitre qui s'intitule *Personnage entre espace et temps*. Nous allons faire l'analyse des personnages par rapport à l'espace et au temps.

Nous consacrons le troisième chapitre qui s'intitule *Spatialité et temporalité* à l'étude du cadre spatiotemporel du corpus et son importance dans les recherches littéraires.

Pour le quatrième et dernier chapitre qui s'intitule *L'espace et le temps dans la société algérienne*. Nous allons faire une étude sur l'approche sociocritique et sur la société algérienne des années soixante.

Pour notre analyse, nous allons nous appuyer sur les théories et les travaux de différents théoriciens, tel que : Gérard GENETTE, Gaston BACHELARD, Bertrand WESTPHAL, Philippe HAMON, Claude DUCHET, Lucien GOLDMANN.

Chapitre I : Présentation de l'auteur et de son œuvre

Introduction partielle :

Dans le premier chapitre intitulé *Présentation de l'auteur et de son œuvre*, nous allons faire la présentation de notre corpus *Le sel de tous les oublis* et de notre écrivain Yasmina KHADRA. Dans un premier temps, nous allons évoquer la biographie et la bibliographie de l'auteur suivies d'un résumé sur du roman. Ensuite, nous analyserons la couverture. En dernier lieu, on verra les critiques reçues autour du roman *Le sel de tous les oublis*. Le but de cette présentation est de bien comprendre notre corpus ainsi que tout ce qui l'entoure avant d'entamer son analyse.

1- Biographie et bibliographie :

1-1- Sa naissance :



Yasmina KHADRA, de son vrai nom Mohamed MOULESSEHOUL, né le 10 Janvier 1955 au plein milieu du grand Sahara Algérien à Kenadsa (la ville de Béchar). Est un grand auteur et écrivain algérien d'une trentaine d'ouvrages. La majorité de ses romans sont traduits en 49 langues et publié dans une cinquantaine de pays. Ses œuvres ont été aussi adaptés au théâtre, en bande dessinée, et à l'écran.

Dans une interview, un journaliste a demandé à Yasmina KHADRA le secret de ce pseudonyme féminin, une question à laquelle il a répondu : « *C'est vrai que pour un arabe, prendre un pseudonyme féminin c'est peu commun. Mais en 1988 j'ai été soumis à un comité de censure militaire. J'avais décidé d'arrêter d'écrire. Sans le soutien de mon épouse, je n'aurais pas eu le courage de transgresser le règlement des armées. Elle m'a suggéré d'opter un pseudonyme. Lequel ? Elle répond : (tu m'as donné ton*

nom pour la vie, je te donne le mien pour la postérité). »² Mohamed MOULESSEHOUL a choisi le nom de Yasmina KHADRA qui comporte les deux premiers prénoms de son épouse pour des raisons militaires et comme un hommage aux femmes algériennes. Le jeune garçon est envoyé par son père, qui était un lieutenant de l'Armée de Libération Nationale, à l'école des cadets de la révolution pour une formation militaire dès l'âge de 9 ans, KHADRA vivait dans la misère dans cette école. Il voulait que son fils devienne un officier. Pendant ses études il se consacre à sa passion « l'écriture ».

Il est devenu sous-lieutenant à l'âge de 23 ans et entame une longue carrière militaire dans l'armée algérienne et obtient son baccalauréat à 27 ans. Il s'est inscrit à l'école militaire de Cherchell. Mohamed MOULESSEHOUL a décidé de quitter l'armée après une longue carrière avec le grade de commandant et se concentrer sur sa carrière d'écrivain. Il s'est installé en 2001 en France à Aix-en-Provence avec sa femme et ses trois enfants.

1-2- La carrière littéraire de Yasmina KHADRA :

Mohamed MOULESSEHOUL a adopté la littérature pour s'évader de la réalité amère de l'époque. Il a achevé son premier recueil de nouvelles intitulé *Houria* qui ne fut publié que quelques années plus tard en 1984. Il publia trois recueils *Houria, Amen, La fille du pont* et trois romans (*El Kahira, De l'autre côté de la ville, Le privilège de phénix*, qui comportent son vrai nom. Il écrit sous divers pseudonymes pendant onze ans et coopère avec plusieurs journaux algériens et étrangers, afin de défendre les écrivains algériens.

Après ses publications, il obtient plusieurs prix littéraires dont : le grand prix de la ville d'Oran en 1984 ; le prix de Joseph Peyre Aquitaine en 1989 ; le prix du Fonds international pour la promotion de la culture de l'UNESCO en 1993.

En 1997, Mohamed MOULESSEHOUL commença à écrire des œuvres en employant son nouveau pseudonyme Yasmina KHADRA. Il révèle enfin son nouveau roman *Morituri* aux éditions Baleine ensuite *L'autonome des chimères* et *Double Blanc* en 1998.

² <https://carobookine.com/interview-yasmina-khadra/> Consulté le 05/07/2022

Yasmina KHADRA passe par la suite aux éditions Julliard et publia *Les Agneaux du Seigneur* et *A quoi rêvent les Loups* en 1999. Les deux ouvrages parlent de l'intégrisme religieux et du terrorisme dans cette époque noire.

En 2001, après son installation en France, il a publié son récit autobiographique *L'écrivain* et reçoit le prix de la médaille de vermeil de l'Académie française. KHADRA a subi beaucoup de critiques concernant sa carrière militaire après ce roman. Il défend l'armée algérienne et met en risque sa carrière littéraire en publiant un autre roman autobiographique *L'imposture des mots* en 2002

1-3- L'écriture de Yasmina KHADRA :

Yasmina KHADRA dans un entretien réalisé par Radio France, explique à propos de son métier d'écrivain : « *Je sais que je suis né pour écrire. Je descends d'une longue lignée de poètes.* »³ Dans une autre interview il dit : « *J'ai commencé mes premiers gribouillis dès l'âge de 8 ans, et j'ai écrit ma première nouvelle à 11 ans* »⁴

On comprend depuis son interview que l'écrivain a commencé à écrire depuis son jeune âge, c'était avant son parcours dans l'école des cadets. L'écriture de Yasmina KHADRA est sobre et épurée, alliant densité et souplesse des phrases. Sans hésiter à changer de ton voire de style, l'écrivain fait de chaque ouvrage une exploration. Tous ses romans ont un style différent. Dans son roman *Les sirènes de Bagdad*, on remarque un début sombre et très pointu, par la suite viennent les passages légers.

Comme chaque grand écrivain connu dans les quatre coins du monde, cet homme est passé par plusieurs critiques et obstacles pendant sa splendide carrière. KHADRA à su les dépasser afin de s'imposer dans le monde littéraire, et depuis, il ne cesse de nous montrer son succès comme une arme et une force contre tous ceux qui le critiquent. L'auteur de notre corpus a écrit des romans sur des thèmes qui sont chers pour lui, il aime raconter le combat et les histoires qui appartiennent à des peuples différents. Il est connu par ses histoires touchantes et plusieurs de ses romans portent sur l'amour. Il est entre la simplicité de l'écriture et la profondeur des idées. Son vécu et les conditions de l'environnement dans lequel il vivait ont fait de lui une personne extraordinaire.

Il raconte aussi dans ses romans l'histoire de l'Algérie pendant et après l'indépendance. Yasmina KHADRA donne beaucoup d'importance aux femmes dans

³ <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/yasmina-khadra-je-sais-que-je-suis-ne-pour-ecrire-1782227> Consulté le : 05/07/2022

⁴ https://web.worldbank.org/archive/EXTYOUTHINK_MAY2017/WEB/LE_ROMAN.HTM Consulté le : 05/07/2022

ses écrits, comme il l'a dit dans son roman *Ce que le Jour doit à la Nuit* : « Certes, la femme n'est pas tout, mais tout repose sur elle... Regarde autour de toi, consulte l'histoire, attarde-toi sur la terre et dis-moi ce que sont les hommes sans les femmes. »⁵.

On conclut que la femme est indéniablement une source d'inspiration pour Yasmina KHADRA, il mentionne toujours leurs positions dans la société et leurs rôles.

1-4- Choix de la langue :

« Adolescent, je voulais devenir poète, le meilleur véhicule était l'arabe. Le français passait au second plan puis j'ai découvert L'Etranger d'Albert CAMUS... et je me suis intéressé au français. »⁶

L'usage de la langue française dans la littérature algérienne est une source de polémique depuis toujours. Plusieurs écrivains étaient critiqués et accusés de traîtres face à leurs pays. Parmi eux : Kateb YACINE, Malek HADDAD et Assia DJEBBAR.

Pour Yasmina KHADRA, le français est une belle et magnifique langue, elle lui permet de s'exprimer et d'avancer. Il s'exprime beaucoup mieux en français qu'en arabe car dans l'école des Cadets il était dans une classe bilingue. Ses premiers gribouillages étaient rejetés dans le panier d'ordure par ses enseignants d'arabe et ne l'on jamais encourager. Il décide alors d'écrire en français et trouva de l'encouragement et des conseils de la part de ses enseignants de français :

« A l'usure, convaincu de ne rencontrer auprès de mon professeur d'arabe que mépris et humiliation [...] il me certifiait que, avec de la discipline et de la sobriété, mon imagination pourrait se découvrir du talent. »⁷

Selon Yasmina KHADRA, le français n'est pas une option, c'est évident. À l'âge de 14 ans quand il avait lu *L'Etranger* cette langue l'a marqué. Avant il pensait devenir un poète arabe par la suite il décide de devenir un romancier français. Même à l'école militaire, son français était meilleur que l'arabe. Il s'est attiré beaucoup de critiques concernant la langue française car on la considérait comme une langue d'ennemi et un héritage du colonisateur. Pour lui, ces gens sont des intellectuels ratés.

Mais son enseignant de français M. DAVIS avait raison, il ne l'a pas encouragé pour rien car il est devenu l'un des plus grands auteurs algériens connu internationalement.

⁵ KHADRA Yasmina, *Ce que le jour doit à la nuit*, éd. Julliard, 2008, p.137

⁶ <https://www.buzz-litteraire.com/yasmina-khadra-explique-pourquoi-il-prefere-ecrire-en-francais/>

Consulté le : 30/08/2022

⁷ KHADRA Yasmina, *L'Ecrivain*, éd. Julliard, 2001, p.177

2- Les ouvrages de Yasmina KHADRA :

Yasmina KHADRA est connu dans le monde littéraire international. Ses romans sont traduits dans plus de 22 pays : Italie, Espagne, Turquie, Inde, Pologne, Portugal, Algérie..., l'écrivain a écrit plus de 30 romans.

2-1- Ouvrages sous le nom de Mohamed MOULESSEHOUL :

- Amen, 1984, à compte d'auteur, Paris (nouvelles).
- Houria, 1984, ENAL, Alger (nouvelles).
- La fille du pont, 1985, ENAL, (nouvelles).
- El kahira – cellule de la mort, 1986, ENAL (roman).
- De l'autre côté de la ville, 1988, L'harmattan, Paris (roman)
- Le privilège de phénix, 1989, ENAL (roman)

2-2- Ouvrages sous le nom de YASMINA KHADRA :

- Le dingue au bistouri, 1990, Laphomic, Alger et 1999, Flammarion (j'ai lu 2001), Paris ; adaptés en BD par Bouslah Mohammed, Alger ; 2009.
- La Foire des enfoirés, 1993, Laphomic
- Morituri, 1997, Baleine, Paris, Trophée 813 du meilleur polar francophone ; adapté au cinéma par Okacha Touita, 2007
- L'autonome des chimères, 1998, Blaine, prix allemand du roman noir international.
- Double blanc, 1998, Baleine (Gallimard, folio policier 2000).
- Les Agneaux du seigneur ; 1998, Julliard (Pocket1999), Paris.
- A quoi rêvent les loups, 1999, Julliard (Pocket 2000).
- L'écrivain, 2001, Julliard (Pocket2003)
- L'imposture des mots, 2002, Julliard (Pocket2004)
- Les hirondelles de Kaboul, 2002, Julliard (Pocket2004) (France loisirs2003) ; adaptés au théâtre en France, en Turquie, au Brésil, en Equateur ; adaptation en film d'animation par Zabou Breitman. Le roman a touché plus de 600 000 lecteurs en France.
- Cousine K, 2003, Julliard (Pocket2004)
- La part du mort, 2004, Julliard (Gallimard, folio policier 2005)
- La rose de Blida, 2005, éd.après la lune, Paris (sedia 2007)

- L'attentat, 2005, Julliard (pocket2006) ; adaptés au cinéma, grand prix du festival du film de Marrakech
- Les Sirènes de Bagdad, 2006, Julliard (sedia, Alger2006)
- Le Quatuor algérien, Moriture, Double blanc, L'autonome des chimères, La part du mort (en seul volume, Gallimard, Folio policier 2008)
- Ce que le jour doit à la nuit, 2008, Julliard, adapté au cinéma, adapté à la danse, chorégraphie réalisée par la compagnie Hervé Koubi, France. Le roman s'est vendu à 1 million d'exemplaire
- La longue nuit d'un repent, 2010, Editions du moteur.
- L'Olympe des infortunes. 2010. Julliard.
- Œuvres, t.1.2011, Julliard
- L'Equation africaine, 2011, Julliard ; Pocket2012
- Les Chants cannibales, 2012, Editions casbah-Alger
- Algérie, éditions Michel lafon.
- Les anges meurent de nos blessures, Julliard, septembre2003
- Qu'attendent les singes, Julliard, 4 avril 2014, Paris, Casbah, 6 avril2014, Alger
- La dernière nuit du rais, Julliard, 2015
- Dieu n'habite pas la havane, Julliard, 2016
- Ce que le mirage doit à l'oasis, Yasmina Khadra et Lassaad Metoui, Flammarion, novembre 2017
- Khalil, Editions Casbah et Julliard, 16 aout 2018
- L'outrage fait à Sarah Ikker, Editions Casbah (2mai2019), Editions Julliard (2mai 2019)
- Le Sel De Tous Les Oublis, (Julliard, aout 2020), (Casbah Editions, aout 2020)
- Pour l'amour d'Elena, (Mialet Barrault, mars 2021)

3- Présentation du corpus :

3-1- Présentation globale du corpus :



Le sel de tous les oublis, est le trentième roman de Yasmina KHADRA. Publié le 20 aout 2020 aux éditions Casbah. Ce roman contient 287 pages.

L'écrivain nous fait voyager vers la rencontre de l'humain. Pour guérir de ses blessures d'âme et du cœur pour se reconstruire en dominant les épreuves de la vie. KHADRA nous raconte l'histoire d'un peuple, celle des femmes et des hommes abîmés par la guerre. Grâce à son écriture il permet au lecteur de mieux s'incruster dans l'histoire et dans la peau du personnage principal Adem. L'auteur décrit l'Algérie en 1963, c'est la première année d'après l'indépendance, l'Algérie a vécu une période difficile de déchirement culturel et des situations socio-historiques et politiques douloureuses.

3-2- Résumé du corpus :

L'histoire racontée dans notre roman *Le sel de tous les oublis* est celle d'Adem Nait Gacem. Un jeune homme marié qui habite dans un village à proximité de Blida. L'instituteur se retrouve en face d'une situation délicate, son épouse Dalal décide de le

quitter et de partir vivre une autre vie auprès d'un autre homme. Il rentre un jour chez lui et retrouve sa femme avec une valise dans la main et elle lui annonce ça décision.

C'est à partir de ce jour que la vie d'Adem a complètement changé. Ce dernier ne comprend pas la décision de sa femme et reste sous le choc pendant plusieurs jours jusqu'au jour où il a décidé de prendre une route vers l'inconnu : fuir et quitter sa vie vers une autre vie d'aventure, remplie d'obstacles, à la recherche de la solitude laissant derrière lui sa maison, sa sœur, son travail à l'école primaire. Il s'en va sans aucun but précis, il prend un petit sac et marche vers une route sombre sans projet, la douleur de l'abandon est tellement profonde qu'il n'a aucun autre but dans sa tête que l'oubli.

L'instituteur prend le chemin de l'alcool et devient un SDF. Il va affronter la prison, et travailler dans des chantiers. Il se retrouve même dans un hôpital psychiatrique, ensuite il rejoint les maquis. Adem finit par reprendre sa fonction et son aventure se termine en tentant de conquérir l'épouse d'un handicapé qui est son hôte.

Dans la deuxième partie du livre, l'écrivain raconte les conditions de vie féminine après l'indépendance dans une société religieuse car l'histoire se déroule en 1963 le lendemain de l'indépendance. Yasmina KHADRA a dressé l'importance de la femme dans la vie quotidienne d'un homme, il le dit « *Lorsqu'une femme claque la porte et s'en va, elle emporte le monde avec elle.* » (Quatrième de couverture)

Le héros est un personnage antipathique, il rejette les autres personnages malgré leurs bonnes intentions et leurs actions en sa faveur. Le premier personnage principal de l'histoire est Adem et le deuxième est Mika. Ce dernier est un nain qui joue le rôle d'un bienveillant dans un monde de méchanceté et de trahison, il donne toujours des leçons de vie et des conseils à Adem. Mika essaye de sauver notre héros de son cauchemar. Mika c'est un enfant rejeté par son père dès sa naissance puis par sa mère à cause de sa laideur et son nanisme, il reste avec Adem tout au long de l'histoire.

Il y'a Mekki et Hadda, un couple marié qui habite dans une ferme. Adem va aider le couple à écrire une lettre pour le président de la république Ahmed Ben Bella, car il y a un mouhafed qui décide de prendre la ferme du couple pour l'offrir à son épouse.

Ensuite l'épouse d'Adem qui s'appelle Dalal, cette femme est le noyau de la misère et la solitude de l'instituteur. C'est une femme cultivée d'une famille bourgeoise.

Pour finir, *Le sel de tous les oublis* est récit qui décrit l'errance d'Adem qui décide d'échapper le malheur de son passé. L'écrivain nous raconte une histoire fictive et essaye de nous décrire le destin d'un homme faible qui n'a aucune personnalité, il nous montre sa vision à travers le drame d'un couple passionné.

4- Présentation de la couverture :

La première de couverture est la page extérieure d'un livre, cette page contient le titre, le nom de l'auteur, le nom de la maison d'édition. Elle peut aussi contenir d'autres éléments. Cette page nous donne la première impression sur le livre, son contenu, son auteur ainsi que son genre et style. Elle attise la curiosité du lecteur. Certains lecteurs commencent déjà à imaginer l'histoire juste en lisant le titre et le nom de l'auteur.

Concernant la première page de couverture de notre corpus *Le sel de tous les oublis*, nous remarquons plusieurs éléments que nous allons analyser :

4-1-Le titre : Il est le résumé du contenu de l'œuvre littéraire, il permet au lecteur d'identifier le thème principal dans l'œuvre. Notre titre se compose de deux éléments « Le sel » et « L'oubli » qui est la quête principale du personnage Adem, car son but principal est de fuir la réalité et oublié la souffrance et l'abandon. On ressent le malheur et l'errance à travers le titre.

4-2-L'illustration : On remarque directement une photo d'un chevalier qui porte un chapeau. Il ressemble à un bataillant de guerre, et un autre qui est sur un dos d'âne. On voit à travers cette photo la misère et le pouvoir. Le nom de l'auteur Yasmina KHADRA est écrit en gras et en rouge et le titre en noir.

4-3-La 4^{ème} de couverture : C'est la dernière page de l'extérieure du livre dans cette page on retrouve les éléments suivant :

- Le résumé du roman qui aide à attirer le lecteur et son intention et d'avoir une idée sur l'histoire du roman.
- Le nom de l'auteur et le titre du roman qui est écrit en gras et en blanc.
- Une description sur les œuvres de Yasmina KHADRA.
- Le nom d'éditions qui est juste en bas de page à gauche (Editions Casbah).
- Le code barre et le prix du livre en bas de page à droite.

5- Critique du roman :

5-1- Journal *La presse* :

Le roman de Yasmina KHADRA *Le sel de tous les oublis*, n'échappe pas à la saveur des livres précédents de l'auteur algérien. Sa voix est l'une des plus précieuses de la littérature francophone, les lecteurs sont souvent épris de son style élégant.⁸

5-2- Journal *Mamater* :

Yasmina KHADRA revient avec son nouveau roman *Le sel de tous les oublis* sur la quête, sans oublier le contexte politique de pays de naissance l'Algérie. Le roman aborde également la liberté des femmes dans des sociétés rurales.⁹

5-3- Le journal de *Québec* :

Auteur à succès dans plus de 40 pays, Yasmina KHADRA invite ses lecteurs à l'accompagner au cœur de l'Algérie dans les années 1960. Yasmina KHADRA dit sur le personnage principal de son roman : « *Je le plaignais, j'étais peut-être en colère contre lui. Il me décevait souvent. Mais haïr, non, ce n'est pas possible.* »¹⁰

5-4- La libre :

Le roman raconte l'errance d'Adem et ses rencontres qui peuvent ré enchanter sa vie.¹¹

5-5- Journal *Le point* :

Le sel de tous les oublis de Yasmina KHADRA est une fiction accomplie qui confirme l'art de raconter des histoires, Yasmina KHADRA nous transporte l'imagination du lecteur par le conte.¹²

⁸ <https://www.lapresse.ca/arts/litterature/2020-12-13/le-sel-de-tous-les-oublis/ode-au-courage-et-au-respect.php> Consulté le : 05/07/2022

⁹ <https://journalmamater.fr/2020/11/23/le-sel-de-tous-les-oublis-de-yasmina-khadra-julliard> Consulté le : 05/07/2022

¹⁰ <https://www.journaldequebec.com/2020/12/20/quitter-tout-pour-partir-sur-les-chemins> Consulté le : 05/07/2022

¹¹ <https://www.lalibre.be/culture/livres-bd/2020/09/22/le-quichotte-desespere-de-yasmina-khadra-5FDSGDCF4NEUVO3P5MRJHMU5OE/> Consulté le : 05/07/2022

¹² https://www.lepoint.fr/afrique/benaouda-lebdai-le-sel-de-tous-les-oublis-de-yasmina-khadra-03-09-2020-2390289_3826.php Consulté le : 05/07/2022

Conclusion partielle :

Dans ce premier chapitre qui s'intitule *Présentation de l'auteur et son œuvre*, nous avons présenté le grand écrivain Yasmina KHADRA. L'un des plus grands écrivains de la littérature maghrébine, ainsi que son œuvre *Le sel de tous les oublis*. Nous avons ensuite analysé la couverture du roman pour déchiffrer le message que l'auteur voulait faire passer.

À travers cette étude, nous avons fait la découverte d'un grand écrivain avec un style unique. Le roman traite une histoire de trahison et d'abandon du personnage Adem quitté par sa femme Dalal. L'instituteur voulait recommencer sa vie loin de son village, seul sans l'aide de personne.

Grâce à cette analyse, nous avons pu avoir une idée sur le sujet principal de notre travail de recherche. Nous avons constaté que l'histoire de notre roman est vécue par plusieurs personnes dans la société, mais notre écrivain lui a ajouté sa touche de fiction, afin de donner un côté imaginaire qui accrochera le lecteur et le fera voyager pendant sa lecture.

CHAPITRE II : Personnage entre espace et temps

Introduction partielle :

Dans ce deuxième chapitre qui s'intitule *Personnage entre espace et temps*. Nous allons faire l'analyse de chaque personnage de notre corpus *Le sel de tous les oublis*. Le personnage est un élément indispensable dans le roman.

Nous verrons, d'un côté, les personnages principaux (Adem, Dalal et Mika) et d'un autre côté, les personnages secondaires (Mekki, Hadda et Ramdane Bara). Afin de mener cette étude, nous allons nous appuyer sur les travaux du théoricien Philippe HAMON en suivant la grille d'analyse sémiologique. Et le rôle thématique ainsi que le rôle actanciel du théoricien GREIMAS pour bien comprendre l'impact du temps et de l'espace sur chacun de nos personnages.

1- Définition du personnage :

Le mot personnage dérive du latin « Persona » qui signifie masque ou rôle. Ce mot a connu plusieurs définitions et une grande évolution à travers les siècles. La définition actuelle du mot est la suivante :

« Un personnage est d'abord la représentation d'un personnage dans une fiction »¹³

À partir de cette définition, on comprend que le personnage est un élément important dans chaque récit. Sans personnage il n'y a pas de récit, Roland BARTHE a écrit à ce sujet : « Les personnages sont toujours un élément majeur du récit. »¹⁴ Le personnage a plusieurs fonctions, il peut être un personnage principal ou secondaire. C'est le centre principal de chaque production littéraire.

Le personnage est considéré comme l'élément principal de la littérature, car il assure le développement de toute l'intrigue. De plus, il ne faut pas oublier que les personnages peuvent jouer plusieurs rôles à la fois.

Il est l'objet d'étude de plusieurs théoriciens. Il nous conduit vers une profonde compréhension du texte littéraire. Selon Barthe : « Il n'y a pas d'histoire sans personnage. » L'auteur nous affirme qu'on ne peut pas trouver une histoire sans personnage car il est le noyau du récit.

« La notion de personnage est assurément une des meilleures preuves de l'efficacité du texte. »¹⁵

¹³ ARON Paul et autre, *le dictionnaire de la littérature*, Paris, PUF2002, p.451

¹⁴ BARTHE, Roland *Introduction à l'analyse structurale des récits*, p.565

¹⁵ GERARD Vigner, *Lire du texte au sens*, Clé international, Paris, 1992, p.88

Nous comprenons à partir de cette phrase que le personnage est une figure et sa présence est nécessaire pour la construction du récit, il nous permet de mieux comprendre le texte littéraire et joue un rôle très important dans le développement de l'histoire.

2- Le personnage selon Philippe HAMON :

Selon Philippe HAMON, un personnage dans la littérature est un symbole et fait partie d'une combinaison de symboles. La théorie du théoricien est suffisante pour faire l'analyse complète des éléments. HAMON nous donne trois catégories différentes du personnage : le personnage référentiel, le personnage embrayeurs et le personnage anaphore.

2-1- Le personnage référentiel :

Le personnage référentiel renvoie à la réalité, il la reflète. Dans la majorité du temps ce personnage est historique, mythologique et social. Son but est de marquer le réel dans un récit. Philippe HAMON le classe comme :

« Personnage historique (Napoléon trois dans les Rougons-Macquart Richelieu chez A. Dumas), mythologique (Vénus, Zeus, Aphrodite...) [...] Tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisés par une culture, et leur mobilisation dépend directement du degré de participation du lecteur à cette culture. »¹⁶

Pour HAMON, il est important de connaître ce personnage.

Dans notre roman, l'auteur a cité des personnages réels avec des noms réels. Yasmina KHADRA a mentionné des personnages historiques et des personnages sociaux.

Pendant notre lecture, nous avons constaté que l'écrivain a utilisé des noms de personnes historiques, par exemple : Le caïd, le commissaire politique et le président de la république Ahmed Ben Bella :

« À l'époque, Ramdane était persuadé que, hormis les rejetons du caïd, tous les enfants de la terre étaient logés à la même enseigne. »¹⁷

« Il gravit les échelons sans tirer une seule balle et parvint, au lendemain de l'indépendance, à se faire attribuer la haute fonction de commissaire politique. » (p.176)

« Cette lettre nous voulons l'adresser à Ben Bella, le président de la république. » (p.197)

¹⁶ HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique de personnage du récit*, éd Seuil, 1977, p.122

¹⁷ KHADRA Yasmina, *Le sel de tous les oublis*, éd Casbah, partie 2, p.175

A partir de ses extraits, nous concluons alors que la présence du personnage référentiel est présente dans notre roman, car le nom attribué n'est pas anodin, au contraire il fait référence à une époque historique précise, celle de Ahmed Ben Bella.

2-2- Le personnage embrayeur :

Le personnage embrayeur désigne la place de l'auteur ou du lecteur dans la fiction entant que témoin. Philippe HAMON le considère comme : « *Personnage porte-parole, chœurs et interlocuteur socratique, conteurs et auteurs intervenant, personnage de peinture, narrateurs, de bavard.* »¹⁸

L'identification de ce personnage est difficile dans un récit car la communication peut être différente et on y trouve plusieurs éléments qui font office de masquage pour brouiller son identification.

Pendant la lecture de notre roman, nous remarquons que le personnage principal Adem raconte sa véritable histoire. KHADRA a un style unique, il se glisse dans la peau du personnage. L'auteur se met à la place d'Adem et nous raconte l'histoire en employant le pronom « Je » qui renvoie à Adem. Il y a aussi des extraits sous forme de dialogue entre Adem et d'autres personnages comme sa sœur, son épouse, le directeur, Mika...

Voici quelques extraits où Yasmina KHADRA emploie le pronom « Je » : « *Je n'ai pas où aller, bafouilla Adem, la main contre le mur pour ne pas s'écrouler.* » (p.33)
« *Je n'ai pas besoin d'aller dans ce fichu bled.* » (p.41)

Et sous forme de dialogue :

« - *Ou-suis-je ? Lui demanda ce dernier.*
- *À l'infirmerie de l'asile psychiatrique de Joinville.*
- *Quoi ?*
- *En plus, tu es dur de la feuille.* » (p.43)

La présence du personnage embrayeur dans notre roman est importante dans le déroulement du temps, à travers chaque espace acquis par le personnage embrayeur qui est Adem. Grâce au personnage embrayeur, nous devinons l'image que reflète chaque espace durant la période historique abordée par l'auteur. Nous pouvons citer : la rue qui est un endroit d'errance pour Adem. L'asile psychiatrique, la prison qui est un espace de torture et de solitude pour notre personnage... Nous remarquons la présence de la réalité de cette histoire grâce à l'écriture et les phrases bien construites de Yasmina KHADRA.

¹⁸ HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in poétique du récit, Seuil, Coll., Points, 1977, P.123

2-3- Le personnage anaphore :

Le personnage anaphore est très important dans un récit, il contribue à la cohérence et l'organisation d'un texte. Il assure l'unité du récit. Il peut être, soit figure (de prophète), soit (des biographes, enquêteurs). Il rappelle les éléments essentiels du récit et la provocation des souvenirs.¹⁹

Dans notre roman, nous avons constaté la présence du personnage anaphore. Nous citons un exemple repéré vers la fin du roman où le personnage Mekki se laisse aller par ses souvenirs et commence à raconter sa belle vie à cette époque : « *Chevillé à sa chaise d'infirme, Mekki se laissait bercer par ses souvenirs. Il se revoyait solidement camper sur ses jarrets.* » (p.204)

Le personnage anaphore est aussi un élément essentiel dans l'évolution et le développement du temps et de l'espace. Puisque ce dernier rappelle les souvenirs et les événements du passé. Nous remarquons, que notre écrivain Yasmina KHADRA évoque les souvenirs d'Adem avec Dalal : « *Il interrogeait les moments de joie et les nuits idylliques qu'il avait partagées avec Dalal.* » (P : 24) Du forestier avec Mika lors de la guerre : « *Il raconta : Quand la révolution a éclaté, tous les hommes du village voulaient rejoindre les moudjahidine.* » (P : 168) C'est grâce aux souvenirs que le temps avance. Nous comprenons mieux le déroulement de l'histoire. Nous constatons alors que ce personnage est un élément indispensable pour l'avancement du temps dans certains espaces.

Nous pouvons déduire que la présence de chaque personnage (référentiel, embrayeur, anaphore) est très importante dans un récit. Chaque personnage à son importance dans l'histoire et les trois nous aident à mieux comprendre et analyser le roman.

3- Grille d'analyse de Philippe HAMON :

Afin de réaliser une analyse approfondie des personnages de notre corpus, nous allons étudier la grille d'analyse proposée par Philippe HAMON. Cette méthode est un outil théorique qui facilite notre analyse. La grille est applicable sur n'importe quel personnage. Cet outil se compose de trois axes : l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

¹⁹ <https://elearn.univ-tlemcen.dz/mod/resource/view.php?id=13160> Consulté le : 14/07/2022

1- L'être :

1-1- L'identité :

Selon Philippe HAMON : « Dans un roman les noms ne sont jamais neutres, ils signifient toujours quelques choses. Nommer un personnage est toujours une étape importante de sa création. »²⁰

L'auteur doit donner à chaque personnage du roman un nom pour les rendre réels. Le nom met en avance les personnages car chaque personnage possède une personnalité et une histoire différente de l'autre et aussi chaque nom possède une signification particulière qui peut renvoyer à un caractère particulier. Selon Philippe HAMON : « L'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence immédiate de déstabiliser le personnage. »²¹

Cette notion nous montre que le nom des personnages à une grande importance dans l'histoire du récit. L'auteur peut parfois donner un autre nom ou surnom au personnage.

1-2- Le portrait :

Le portrait d'un personnage se divise en deux : le portrait physique et le portrait moral. C'est l'ensemble des marques qui nous aident dans la description des personnages. C'est donc l'image du personnage donné par l'écrivain en décrivant son corps et son habit. Selon Vincent JOUVE :

« Le portrait, on l'a vu, est constitué par l'addition des signes épars qui, tout au long du récit caractérisent le personnage. On retiendra quatre domaines privilégiés : Le corps, L'habit, La psychologie et la biographie. »²²

Le portrait est un élément essentiel dans l'analyse du personnage d'un roman. En premier temps, le portrait physique d'un personnage est l'image du corps et des habits donnés par l'écrivain. Il contient toujours une description des traits de visage, la couleur de cheveux, des yeux, la beauté...etc. Ses caractéristiques renvoient au statut social ou culturel du personnage. L'habit joue aussi un rôle important dans la description du personnage car le style et la façon de s'habiller de celui-ci nous donne des informations sur ses origines et son adhésion.

²⁰ LODGE David, *L'art de la fiction*, Payot et rivages, 2008, p 366

²¹ HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, p.123

²² JOUVE Vincent, Op, ci t, p.89

Par la suite, le portrait moral est une partie qui constitue la vie intérieure du personnage, l'écrivain doit faire une description sur l'état de ses sentiments et son état d'âme. Le portrait psychologique se compose de quatre modalités : le pouvoir, le vouloir, le devoir et le savoir.

1-3- La biographie :

La biographie renvoie aux informations données par l'écrivain sur le personnage, c'est-à-dire : Sa carrière, sa famille, son âge, son état civil, ses origines, son environnement pour mieux comprendre son portrait.

2- Le faire :

C'est la partie où on fait l'analyse du personnage et les rôles qu'il joue dans le roman. Philippe HAMON propose deux axes : Les rôles thématiques qui s'intéressent au contenu et les rôles actanciels qui s'occupent des actions.

2-1- Les rôles thématiques :

Le rôle thématique c'est le rôle refléter par un personnage dans un récit, il aide à comparer les personnages entre eux et permet d'identifier les thèmes tel que l'origine et l'appartenance géographique. REUTER nous explique que :

« Cette notion présente deux grands intérêts. Elle permet d'abord d'organiser la prévisibilité, l'indécision ou les effets de surprise du texte. On s'attendra en effet à des actions ou à des réactions différentes du personnage selon la catégorie à laquelle il appartient. »²³

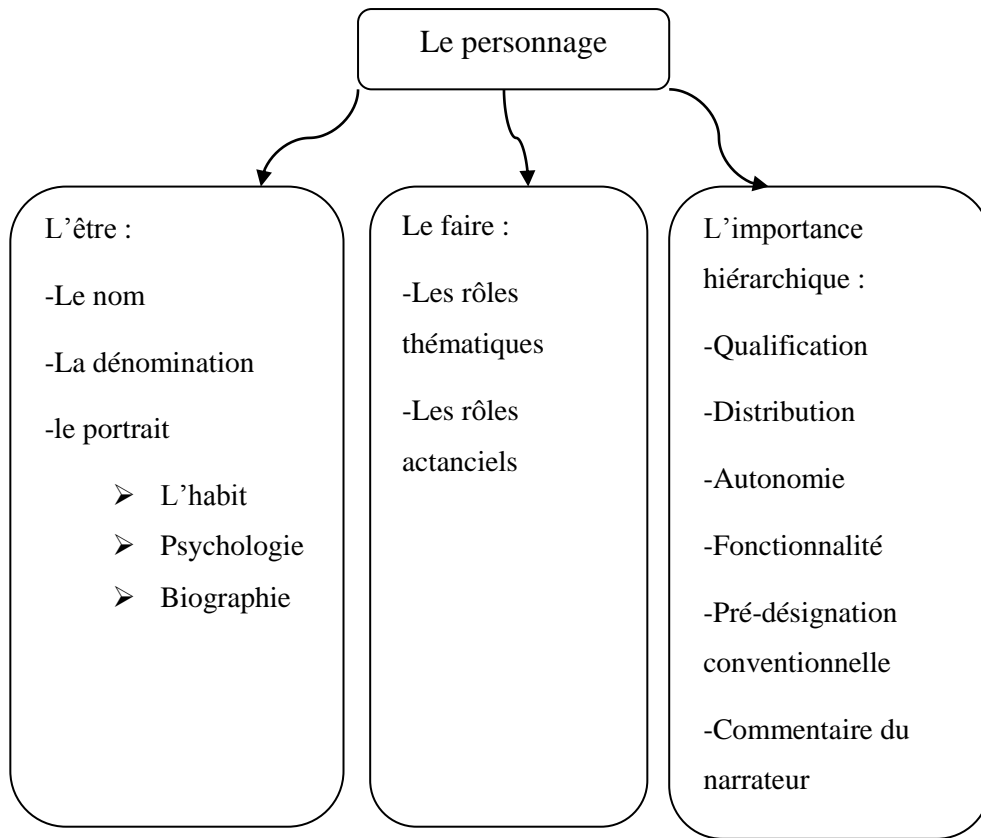
Cette notion nous permet alors de préciser les types de personnages.

2-2- Les rôles actanciels :

Les travaux du théoricien GREIMAS nous aident à comprendre les rôles actanciels de chaque personnage. Le personnage devient « actant » dans ses analyses. Ces rôles sont très importants dans le déroulement des événements. Les rôles actanciels se composent de trois axes sémantiques : Le savoir et le vouloir du personnage et le pouvoir des adjuvants et des opposants.

²³ REUTER Yves, *L'analyse du récit*, Armand Colin, 2001, p.33

3-L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe HAMON²⁴ :



4- Les caractéristiques du personnage :

On peut trouver plusieurs parties de caractérisation dans un personnage physique, psychique, littéraire et dramatique.

4-1-En littérature :

La caractérisation en littérature est l'ensemble des caractéristiques qui composent un personnage fictif.

4-2-En dramatique :

La caractérisation en écriture dramatique désigne l'ensemble des apparences et des comportements (apparence, actions, gestes...)

Afin de mieux comprendre un texte, on doit identifier et étudier les personnages principaux et les personnages secondaires en premier. Pour repérer ses deux genres de personnages nous devons suivre les aspects psychique et physique de chaque personnage.

²⁴ HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, p.63

4-3- L'aspect psychique :

L'aspect psychique ou le moral désigne l'ensemble des caractéristiques intérieures. C'est-à-dire : ses pensées (Sentiments, opinions), ses paroles (Vocabulaire, ton), ses actions (Gestes et attitudes), les défauts et les qualités...etc.

Dans notre corpus, l'auteur mentionne l'aspect psychique de chaque personnage. Adem par exemple est un personnage errant car il a subi une trahison de la part de sa femme Dalal qui cette dernière a décidé de le quitter du jour au lendemain. Adem décide lui aussi d'errer dans la rue et quitte son village : « *Adem se retrouva à la rue, son sac sur l'épaule.* » (P : 23) Il avait des défauts et des qualités. Adem pendant son enfance était gentil et un excellent élève il fut l'un des rares enfants de son village à obtenir un certificat de fin d'études. Mais pendant la période où sa femme l'avait quitté il est devenu un vagabond et buveur d'alcool.

4-4- L'aspect physique :

L'aspect physique désigne l'ensemble des traits et d'apparence extérieure d'un personnage, il comporte : Le visage, les vêtements, la taille, la couleur des yeux et des cheveux...etc.

Pendant la lecture de notre roman, l'écrivain Yasmina KHADRA avait mentionné à plusieurs reprises le portrait physique de chaque personnage. Nous prenons comme exemple le portrait de Dalal. D'après l'auteur, elle était une belle fille de son temps avec de grands yeux et de longs cheveux noirs.

5- Analyse des personnages :

5-1- Les personnages principaux dans le corpus :

Après l'étude de la grille d'analyse de Philippe HAMON. Nous allons l'appliquer sur les personnages de notre corpus afin de comprendre le comportement et le rôle de chaque personnage. Le personnage principal est le noyau d'un récit, l'histoire se déroule autour de lui. Son rôle est toujours actif et c'est le personnage qui a le plus d'importance. Dans un roman on peut trouver entre deux à trois personnages principaux.

5-1-1- Adem : l'errant de la rue :

A- L'identité d'Adem :

Suite à l'analyse de notre roman nous avons compris que le personnage Adem est le héros de l'histoire. Son nom complet est Adem Nait Gacem. Le personnage dans un livre peut avoir plusieurs dénominations. Yasmina KHADRA lui avait accordé plusieurs autres noms comme : L'instituteur, le campagnard, le soulard. Chaque nom comporte une histoire.

B- Un héros témoin de l'Histoire :

Le personnage principal de notre histoire Adem, était un simple villageois des Hauts Plateaux et fils d'un maréchal-ferrant. Il avait connu la misère pendant son enfance, il était pauvre et ne s'habiller pas correctement. Voici quelques extraits ou l'auteur décrit l'état physique d'Adem : « *Tapé pieds nus dans des ballons de chiffon.* »²⁵, il le décrit aussi : « *Un Alsacien filiforme et chenu aux boutons de blouse constamment décalés.* » (p.26)

D'après ces extraits, nous comprenons qu'Adem avait la mine d'un pauvre. À l'époque où l'histoire s'est déroulée, c'est-à-dire après l'indépendance en 1963. Le peuple algérien vivait dans la misère et la peine. Ils étaient pauvres et n'avaient pas les moyens et surtout les villageois.

Adem est passé par de grandes difficultés dans sa vie : la misère, la pauvreté, l'abondant, mais cela ne l'empêchait pas d'avancer dans sa vie. L'auteur mentionne son état dans le roman : « *Adem fut l'un des rares élèves de son Douar à décrocher le certificat de fin d'études.* » (p.26), il dit aussi : « *Il ambitionnait de rejoindre la faculté pour devenir avocat.* » (p.26)

Malgré la dure période de la colonisation et après l'indépendance il était un sage et un élève brillant. Il voulait faire ses études et devenir indépendant pour pouvoir construire une vie stable dans une société d'après la guerre. Ce n'était pas facile car l'impact du colonisateur était toujours présent.

C- Biographie : Le village d'Adem :

L'auteur nous montre les origines d'Adem : « *Il débarquait des hauts plateaux ou il avait vu le jour dans un hameau sentant le four banal.* » (P : 26) A partir du nom

²⁵ KHADRA Yasmina, *Le sel de tous les oublis*, éd. Casbah, p.26

d'Adem Nait Gacem, nous remarquons ses origines kabyles. C'est un villageois qui habite dans un village à quelques kilomètres de la wilaya de Blida. Adem joue un rôle très important dans le déroulement des événements du roman.

D- Le rôle d'Adem dans l'évolution spatio-temporelle :

Le héros de notre corpus *Le sel de tous les oublis*, est un enseignant de calcul et de leçons dans une école primaire à Blida. Yasmina KHADRA l'avait mentionné dans le roman : « *Il fut muté dans une école primaire à Oued Mazafran* » (p.26). Adem est un jeune homme marié et instituteur, il vivait sa vie parfaitement jusqu'au jour où son épouse Dalal décide de le quitter pour rejoindre un autre homme. Il décide alors de quitter sa vie, son travail et son village comme il est évoqué dans le début du livre :

« *Adem quitta le village le jour même, avec pour tout bagage un sac en toile cirée contenant des sous-vêtements, trois pantalons, quatre chemises, un cahier d'écolier et un vieux livre d'un auteur russe.* » (p.22)

Notre héros est parti avec sa douleur dans la poitrine sans dire adieux aux voisins ni à sa sœur. Il est devenu un vagabond qui se saoul dans les rues : « *Le soir venu, Adem courut rejoindre un bar enfoui au fin fond d'un puits aux lampadaires crevés.* » (p : 28) Pendant son parcours, il rencontre plusieurs personnages. Il n'avait qu'une seule envie c'est de quitter son ancien espace conjugal qui est la maison dans laquelle il vivait avec Dalal.

C'est l'espace où son malheur a commencé. Ce fait change et fait évoluer l'histoire de notre corpus. Adem choisi l'errance recherchant désespérément l'oubli. Il se retrouve tour à tour dans la rue, un centre psychiatrique, dans les maquis. L'instituteur a évolué dans chaque espace, mais il finit par retomber dans le trou de l'égoïsme et la noirceur. La force de ce roman réside dans l'aventure et une combinaison entre la sagesse et la philosophie. L'auteur veut nous montrer l'aventure du héros ainsi que son destin et sa fin. Adem est un personnage errant avec une faible personnalité, il ne veut absolument pas accepter la vérité de l'abandon.

5-1-2- Dalal : Un personnage de son temps :

A- L'identité de Dalal :

Dalal est l'épouse d'Adem, elle est présente que dans le début du roman. Elle est la cause principale de l'errance d'Adem car cette dernière quitte son mari et décide de

partir avec un autre. Elle fait partie des personnages principaux de notre corpus *Le sel de tous les oublis*.

L'auteur nous présente Dalal comme étant une jeune fille de la ville, une citadine dans une époque où l'Algérie n'a pas encore fini de panser les plaies de la guerre. Elle vivait dans les grandes rues de Blida dans un quartier d'européens. La jeune fille habitait dans une grande maison. Contrairement à son époux Adem, sa vie à elle était parfaite :

« Dalal était une fille de son temps, elle avait grandi parmi les européens dans une maison en dur avec des rideaux aux fenêtres et deux petits balcons. Sa mère veuve d'un livreur de baraque, travaillait comme domestique chez les Gautier de riches négociants qui possédaient des commerces et des entrepôts un peu partout dans la région. Y compris Alger. » (p.27)

À l'endroit et l'époque où vivait Dalal, la femme n'était pas infidèle. Elle obéissait son époux. Contrairement à notre personnage rebelle qui a quitté et a trahi son mari.

Dalal vivait dans le temps des européens comme nous l'avons déjà mentionné dans l'extrait précédent, aux idées émancipées. Elle croyait en sa liberté et s'est laissée influencer par la mentalité et les principes de ceux avec qui elle a grandi. Le temps des européens et des arabe-algériens sont complètement différents. La femme algérienne de cette époque d'après l'indépendance était privée de sa liberté et consacrée sa vie que pour sa famille et son mari, elle était soumise. À l'inverse, la femme européenne était libre et avait ses droits.

La rebelle décide du jour-au-lendemain à prendre la décision de laisser son mari et le trahir pour retrouver les bras d'un autre homme.

Cette scène de trahison semble moins choquante de nos jours. Mais l'histoire s'est déroulée en 1963, une année après l'indépendance. Un temps où la femme ne pouvait pas être contre son homme.

Nous constatons que l'auteur Yasmina KHADRA nous présente Dalal comme une fille de son temps, comparée aux femmes européennes. Mais en réalité, elle est en avance sur son temps et sur son époque et ne représente en aucun cas la femme algérienne combattante des années soixante.

B- Le portrait physique et moral de Dalal :

L'auteur de *Le sel de tous les oublis*, nous donne une petite impression sur notre personnage Dalal : « *Elle était jolice comme un songe d'été, avec ses grands yeux nacrés et ses cheveux noirs qui cascadaient sur ses épaules.* » (p.26). La jeune fille était une belle fille de son époque, elle séduisait les jeunes de son âge. Dalal est une belle femme avec de grands yeux et de longs cheveux noirs. Adem a eu un coup de foudre pour elle, il cherchait de l'amour dans un monde plein de sang et de déceptions. C'est dans une boutique en ville que ce dernier avait rencontrée Dalal : « *En rentrant dans une boutique acheter un réveil matin, il eut le coup de foudre pour la demoiselle qui tenait la caisse.* » (P : 26).

L'auteur précise que Dalal est partie vivre avec son époux Adem une vie complètement différente car elle est une fille de la ville et son époux est un pauvre villageois. Elle ne connaissait pas les traditions rurales. Le village d'Adem avait ses propres traditions. Le temps d'évolution de Dalal était différent de celui d'Adem. Elle a vécu dans le centre-ville de Blida avec les européens : « *Elle avait grandi parmi les européens.* » (P : 27) La rebelle était libre et avait les moyens en la comparant avec Adem son époux. Quant à Adem, il vivait dans un village à quelques kilomètres de Blida. Il avait connu la misère et la pauvreté.

C'était Dalal, qui lui avait appris la vie moderne des citadins. À s'habiller mieux, à parler et se comporter correctement dans la ville. Les deux espaces dans lesquels ils ont vécus sont complètement différents. Nous constatons, que cela a eu un impact sur la personnalité de chacun.

Par la suite, l'auteur évoque le grand amour entre Adem et Dalal :

« *-Est-ce que tu m'aimes ? lui demandait Dalal.*

-En doutes-tu ?

-Combien m'aimes-tu ?

-Je t'aime autant qu'il y a d'étoiles dans le ciel, plus une. » (p.25)

Le grand amour de Dalal pour Adem est passé au-dessus de tout. Elle avait pris le défi de vivre avec lui dans Les Hauts Plateaux de Blida dans la pauvreté et la misère car en 1963 les villageois étaient sévères, pauvres, et vivaient la misère puisque les colons français ont pris tous les biens du village. Les citadins habitaient au centre-ville et vivaient leurs meilleurs jours avec les français. Ils travaillaient et avaient les moyens pour s'amuser dans leurs quotidiens.

Nous remarquons que même après l'indépendance, les villageois sont restés des gens pauvres, simples et heureux. À contrario, les gens de la ville sont des gens égoïstes et méprisent pas les campagnards.

C- Biographie : Blida, espace de croisement de deux époques :

Yasmina KHADRA, nous parle des origines et de la vie de Dalal. Selon lui : « *Elle avait grandi parmi les européens, dans une maison en dur avec des rideaux aux fenêtres et deux petits balcons fleuris.* » (p.27). Nous résumant alors que la jeune fille habitait au centre-ville de Blida, dans une grande maison et des voisins français. Ses parents étaient riches.

La jeune fille était une lycéenne à l'époque ou Adem l'avait rencontré. Yasmina KHADRA l'avait écrit dans son roman : « *Dalal avait beaucoup hésité avant d'accepter de le rencontrer près du lycée, à la sortie des classes.* » (p.27). L'écrivain mentionne aussi sa profession : « *En rentrant dans une boutique acheter un réveille-matin, il eut le coup de foudre pour la demoiselle qui tenait la caisse.* » (p.26) Elle était aussi une caissière dans une boutique à Blida. D'ailleurs c'est dans cette boutique qu'Adem a eu le coup de foudre pour elle.

Dalal est un personnage très important dans l'histoire de notre roman, elle est le noyau de l'histoire car elle le déroulement de cette dernière était à cause de sa trahison pour son mari.

D- Dalal, l'évolution du temps dans un espace figé :

Selon Yasmina KHADRA, le personnage Dalal est un symbole de trahison. Elle était une sage fille qui voulait épouser son amour de jeunesse mais par la suite elle trahit ce dernier. L'épouse d'Adem travaillait dans une boutique comme caissière et elle faisait ses études au lycée en même temps. Dans les années soixante, le système d'étude était colonial, la majorité des enfants n'allait pas à l'école.

Dalal est l'épouse de notre personnage principal Adem, elle est la raison principale de tous les problèmes qu'il a vécus. Elle a quitté son mari du jour au lendemain pour un autre amant sans donner aucune importance ni à la vie d'Adem et son entourage ni à ses sentiments. En 1963, la femme devait obéir son homme mais Dalal l'avait trahi. Cette dernière est partie en laissant derrière elle un homme en rage qui ne voulait absolument pas accepter la vérité.

Dalal, représente une société libre qui vit au rythme de l'évolution de son temps. Alors que cette dernière fait partie d'une communauté qui vit en marge de cette évolution. Car le temps des européens et des algériens musulmans n'est pas le même. L'une vie la liberté et l'autre l'enfermement et la misère causer par ses derniers.

5-1-3- Mika, la différence rejetée par la communauté :

A- L'identité de Mika :

Pendant la lecture de notre roman, nous rencontrons le personnage Mika. C'est un algérien né dans une grande tribu dont son père était le chef : « *Mon père régnait sur une grande tribu dans la Gaada.* » (P : 93) Le vrai nom de Mika est Michel. L'auteur l'avait mentionné lorsque Adem est parti avec Mika dans une grotte : « *-Et tu t'appelles comment ? –Michel... mais j'aime bien qu'on m'appelle Mika.* » (P : 93)

Mika est un nain, laid. Ses parents l'ont rejeté et abandonné à cause de son nanisme. KHADRA l'affirme en disant : « *Lorsqu'il a constaté que Dieu lui fourguait un monstre, il m'a empaqueté [...] Un matin, une nonne m'a trouvé devant la porte de son couvent.* » (P : 93) Mika est l'ange gardien et le protecteur qui aide Adem à dépasser sa douleur et à se réconcilier avec lui-même ainsi qu'avec son environnement.

B- Le portrait physique et moral de Mika :

L'écrivain nous partage le portrait physique de Mika : « *Je sais que je n'ai pas beaucoup de chances de me dégouter une femme, mais rien ne m'empêche de me faire des amis.* » (p.91) D'après cet extrait, Mika est un nain, laid rejeté par la société et par ses parents dès sa naissance.

D'une autre part, l'auteur ne cesse de décrire le bon fond et la générosité de Mika envers les autres : « *... Les gens que j'ai accueillis chez moi venait de différent horizons, chacun avec ses fantômes, ils mangeaient, dormait, se reposaient puis au revoir et merci. Un petit salut de la main et on tourne la page.* » (p.93) Cet homme à un grand cœur, honnête et serviable. Il donne toujours de l'aide à des gens qu'il ne connaît pas, des passagers, des vagabonds...

La vie de Mika a pris un autre sens le jour où en rentrant il tombe sur les corps des deux sœurs blanches assassinées. Les deux religieuses l'ont trouvé devant la porte du couvent : « *Une nonne m'a retrouvé devant la porte de son couvent.* » (P : 93). Adopté et baptisé par les deux nonnes, il est élevé dans un environnement de paix et elles lui ont appris les bonnes choses. L'auteur avait mentionné le couvent et le village où vivait

Mika avec les deux nonnes. Lorsqu'Adem et Mika ont rencontré un forestier, ce dernier avoue à Mika qu'il est l'assassin des deux sœurs : « *Quel couvent ? fit Mika. –Il n'y en avait qu'un seul sur les terres des Ouled Hamad.* » (P : 169)

La laideur de Mika ne l'empêche pas d'avoir un intérieur magnifique. Son objectif est de donner de l'aide à tous ceux qui croisent son chemin.

Mika joue un rôle important dans le roman, il est l'ange gardien d'Adem.

C- Mika entre deux temps :

Comme nous l'avons mentionné précédemment, Mika joue un rôle très important dans l'histoire de notre roman. Il est le sauveur d'Adem et un bienfaiteur dans un monde de méchanceté et de trahison. Il est un enfant rejeté par son père lors de sa naissance et par sa mère à cause de son physique. Mais cela ne l'a jamais empêché d'être un homme avec un grand cœur, il aime la vie, la nature et les gens. Dans une période où l'Algérie était entre deux temps, celui de la colonisation et celui de l'indépendance le seul souci de Mika était d'aider les gens.

Dans notre corpus, il existe d'autres personnages qui contribuent au déroulement des événements de l'histoire.

6-2- Les personnages secondaires dans le corpus :

Les personnages secondaires dans un récit c'est les moins importants dans l'histoire. Ils aident à la compréhension et la continuité de l'histoire et viennent aider le personnage principal dans l'accomplissement de sa quête.

Les personnages secondaires dans notre roman *Le sel de tous les oublis*, les personnages secondaires complètent l'histoire.

6-2-1- Hadda et Mekki, le couple combattant de leurs temps :

Yasmina KHADRA dans la deuxième partie de notre roman, nous parle d'un couple marié Hadda et Mekki. Le couple possédait une ferme. Hadda était responsable de son foyer puisque son époux était handicapé et cloué sur une chaise roulante. Ils habitaient dans leur ferme qui appartenait au grand-père de Mekki depuis la colonisation. En 1932, le grand-père vend la ferme à Xavier. Par la suite, Mekki rachète la ferme puisque Xavier comptait quitter définitivement le pays. La ferme se situe dans le village des Ouled Lahcène : « *Madame Botev n'a pas remis les pieds dans la région depuis des semaines. Les Ouled Lahcène l'ont chassée.* » (P : 186).

Hadda était une femme courageuse originaire d'une tribu où la parole donnée valait plus que toute autre chose. Elle incarne la femme algérienne combattante des années 1963. Elle était toujours avec son époux Mekki qui a perdu la moitié de son corps sur une mine. Le couple se retrouve face à des problèmes d'héritage et de propriété car Mekki ne voulait pas perdre sa ferme.

Le couple joue un rôle très important dans le déroulement des événements, leur seul souci est de garder l'héritage du grand-père de Mekki. Ce dernier demande de l'aide à Issa son frère afin qu'il trouve une personne courageuse pour leur écrire une lettre au président de la république Ben Bella parce que Mekki n'avait pas fait d'étude, l'auteur le mentionne en disant : « *Si je pouvais, j'écrirais la lettre moi-même, avec mon sang. Mais je n'ai jamais été à l'école.* » (p.197)

Adem le héros de notre roman décide d'apporter de l'aide à Hadda et Mekki. Il lui explique la situation et la prie d'écrire une lettre afin de l'envoyer au Président de la république. Adem fini par s'engager à écrire cette lettre : « *Je l'écrirai, promet Adem. Mais pas aujourd'hui. Demain, peut-être après un bon sommeil.* » (p.197) Hadda était un peu contre l'idée de raconter leurs problèmes de famille à un inconnu mais son époux l'a convaincu de rester à l'écart de cette histoire.

Adem tombe amoureux de Hadda, c'est la première femme qu'il voit après le départ de sa femme Dalal. Il est fou d'elle. Il se trouve devant un chemin sans fin à cause des traditions et des valeurs sociales dans cette époque.

Le couple se retrouve face à des problèmes devant le mouhafed de la région qui décide de prendre leur domaine agricole pour l'offrir à sa femme.

6-2-2- Ramdane Bara : L'égoïste du village :

Après la lecture de la seconde partie du roman, nous croisons le chemin d'un autre personnage secondaire qui participe aussi à la continuité de l'histoire. Ce personnage est Ramdane Bara, le commissaire politique de la région. Sa famille appartenait au caïd, son père : était le berger et sa mère la domestique. Il avait cinq frères et quatre sœurs.

L'enfance de Ramdane était dur, il vivait dans la pauvreté et la misère et n'avait pas grande chose à mettre pour s'habiller. La seule chose qu'il possédait est un petit chiot réquisitionné par le fils gâté du caïd. Ramdane intègre l'école à l'âge de onze ans et à l'âge de 21 ans il rejoint le maquis. Après l'indépendance, Bara prend le poste de commissaire politique à l'âge de trente et un ans, Yasmina KHADRA l'écrit dans son

roman : « *Au lendemain de l'indépendance à se faire attribuer la haute fonction de commissaire politique.* » (p.176)

Ramdane Bara joue un rôle d'autoritaire dans le roman. En effet, après toute la misère et la pauvreté qu'il avait vécue pendant son enfance, le mouhafed voulait vivre une vie de riche. Il profite de sa fonction pour se faire plaisir même s'il prend des intérêts des autres. Bara procède une personnalité égoïste et veut tout prendre pour lui. Il essaye de prendre la ferme de Mekki qui est le seul héritage de ce dernier afin de l'offrir à son épouse comme une seconde résidence.

Conclusion partielle :

Dans ce chapitre qui s'intitule *Personnage entre espace et temps*, nous avons étudié la notion du personnage.

Nous avons fait une analyse sémiologique des personnages principaux et secondaires selon le modèle du théoricien Philippe HAMON qui se divise en trois parties : l'être, le faire et l'importance hiérarchique.

En premier, notre personnage principal Adem, est un errant qui décide de prendre la rue afin d'oublier son malheur de l'abondant. Il est figé dans un cercle de malheur, et solitude. Nous avons constaté que chaque personnage principal a une importance dans le l'avance et le développement du temps et de l'espace.

Nous avons remarqué, qu'Adem évolue à travers le temps et l'espace. Il apprend des leçons de vie dans les maquis et le sentiment de la douleur et l'abondant dans sa maison. Il constate lors de son emprisonnement, qu'il avait besoin d'aide. Alors que pendant son parcours, il cherchait à rester seul loin des gens et sans l'aide de personne.

Par la suite, nous constatons que Dalal est représentée comme un personnage de son temps. Mais en réalité, elle est même en avance sur son temps par rapport à sa société d'origine. Nous avons constaté également, qu'il y a un espace de croisement de deux époques : L'époque algérienne et l'époque européenne. Dalal vivait au rythme de l'évolution de son temps, mais sa communauté vivait en marge de cette évolution.

Nous avons remarqué, que Mika a joué un rôle très important entre deux temps différents : le temps de la colonisation et le temps de l'Indépendance. Son seul but est d'aider et sauver les gens.

Chapitre III : Spatialité et temporalité

Introduction partielle :

L'étude de l'espace et du temps est très importante dans le déroulement de l'histoire d'un récit, car ils constituent la cohésion de cette dernière. En effet, les évènements d'un roman ne peuvent pas se dérouler sans un espace et un temps précis. Les deux notions sont complémentaires.

Dans ce chapitre qui s'intitule *Spatialité et temporalité*, nous allons mener une analyse approfondie de l'espace et du temps. Après la lecture de notre corpus *Le sel de tous les oublis*, nous avons remarqué la présence de plusieurs espaces différents, reliés à chaque fois à un temps précis.

Afin de bien mener cette étude, nous allons d'abord définir les deux notions en mettant en évidence l'importance de la spatiotemporalité dans un œuvre littéraire. Pour ce faire, nous allons nous appuyer sur les travaux, entre autres de : Gaston BACHELARD et Gérard GENETTE, ainsi que, la spatiotemporalité telle qu'elle a été abordée par le théoricien Bertrand WESTPHAL. Chaque œuvre littéraire possède son cadre spatiotemporel.

Force est de constater, qu'après avoir été longtemps ignoré par les investigations, l'espace occupe désormais une place non moins importante que celle du temps dans les recherches littéraires : « *L'espace a longtemps été le parent pauvre des études littéraires, ou il n'a véritablement fait son apparition qu'au lendemain de la seconde guerre mondiale.* »²⁶. Le personnage est lié à l'espace et au temps du roman.

1-Définition de l'espace :

La notion de l'espace désigne le milieu où se déroule l'histoire d'un roman. Selon le dictionnaire Larousse :

« *L'espace est une propriété particulière d'un objet qui fait que celui-ci occupe une certaine étendue, un certain volume au sein d'une étendue, d'un volume nécessairement plus grand que lui et qui peuvent être mesurés.* »²⁷.

Dans un roman, l'espace, d'une part, constitue un ensemble qui révèle le personnage, qui permet le développement de l'action, qui à l'occasion devient thème donc objet de réflexion du personnage. Nous comprenons alors que l'espace est un élément indispensable dans la trame narrative et la construction d'un récit. D'une autre

²⁶ CAMUS Audrey, BOUVET Rachel, *Topographie Romanesque*, presses universitaires, Raimes, 2001, p.09

²⁷ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/espace/> Consulté le 25/08/2022

part, l'espace est un milieu abstrait qui nous permet de déterminer un phénomène d'écriture ou de description littéraire.

L'espace a reçu plusieurs définitions par de nombreux théoriciens. Parmi les premiers théoriciens on y retrouve celle de Gaston BACHELARD avec son ouvrage intitulé *Poétique de l'espace*, où il met l'accent sur l'étude des valeurs symboliques qui se dégagent de chaque espace. Selon BACHELARD :

« L'espace est l'étude de valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjours, la maison, la chambre clos, la cave, le grenier, la prison... Lieux clos ou ouverts, confiés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d'oppositions servant de vecteurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur. »²⁸

Le théoricien Bertrand WESTPHAL l'avait définie comme suit : « L'espace est un concept qui englobe l'univers, que celui-ci soit orienté vers l'infiniment grand ou réduit à l'infiniment petit, qui lui-même est infiniment vaste. »²⁹

Nous constatons que l'espace dans un récit nous ouvre une porte vers l'imagination entre le monde fictif du personnage et le monde réel de l'auteur. Il nous révèle l'identité du personnage et l'époque ainsi que le milieu social de ce dernier. Le théoricien Michel BUTER écrit que : « L'espace est un thème fondamental de toute littérature romanesque. »³⁰ Donc, l'espace nous permet de comprendre l'histoire. Il est une unité fondamentale dans la création d'un récit.

2- L'importance et l'utilisation de l'espace dans un roman :

Selon Henri MITERAND, qui est un grand écrivain et théoricien: « L'espace est le lieu qui fonde le récit parce que l'évènement décrit le lieu qui donne la fiction, l'apparence de la vérité. »³¹ De cet extrait, on comprend que l'histoire est indissociable de l'espace dans le roman, car c'est lui qui donne un sens aux œuvres littéraires. Il est un élément indispensable puisqu'il relie entre l'espace le temps et les personnages et donne une cohérence à l'œuvre littéraire.

D'après Bertrand WESTPHAL dans son ouvrage intitulé *Pour une approche géo critique des textes*, il aborde le sujet de l'espace. Selon lui : « La géo critique, en effet, se propose d'étudier non pas seulement une relation unilatérale (espace-littérature),

²⁸ BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, 1981, p.53

²⁹ WESTPHAL Bertrand, *La géo critique réel, fiction, espace*, éd. Minuit, 2007, p. 14.

³⁰ BUTER Michel, *Répertoire II*, Paris ; Minuit, 1964, p.44

³¹ MITERAND Henri, *L'espace comme enjeu*, p.76

mais une véritable dialectique (espace-littérature-espace) »³² Nous constatons, qu'il y a une grande liaison entre l'espace et la littérature.

Gérard GENETTE nous informe que : « *La littérature [...] parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages, et nous transporte.* »³³ Donc l'espace dans un œuvre littéraire permet aux personnages d'évoluer à travers plusieurs endroits et des rencontres. Un lieu peut être un symbole de joie, de tristesse, d'angoisse... qui reflète sur l'état psychologique du personnage.

Pour l'analyse et l'utilisation de l'espace il ne faut pas s'arrêter à la reproduction des lieux, du déroulement de l'histoire d'un récit. Selon GOLDENSTEIN : « *Il faut être en effet capable d'envisager l'existence d'un espace textuel différent de l'espace strictement référentiel.* »³⁴. Nous comprenons alors que l'espace littéraire est une liaison entre le hors-texte et la créativité de l'auteur et non-seulement le noyau d'un espace réel et fictif.

3- La théorie du temps :

Le temps est l'élément complémentaire de l'espace. Selon le dictionnaire : « *Le temps est une notion fondamentale conçue comme un milieu infini dans lequel se succèdent les évènements.* »³⁵ De cette définition on comprend alors que chaque récit littéraire se déroule dans un temps précis et que chaque action des personnages se développe dans un certain moment.

Selon Mikhaïl BAKHTINE : « *En littérature, le chrono-tique à une importance capitale pour les genres. On peut affirmer que ceux-ci, avec leur hétéromorphie sont déterminé sont le chrono-tope ; c'est le temps qui apparait comme principe dominant des œuvres littéraires.* »³⁶. Autrement dit, le temps est un élément important dans le déroulement de l'histoire d'un récit. Il est indispensable pour le lecteur afin qu'il arrive à comprendre l'époque évoquée dans une œuvre par l'auteur.

Le but du temps dans un roman est de nous donner les informations sur le déroulement des évènements dans une période définie et un temps précis. Dans notre

³² WESTPHAL Bertrand, *Pour une approche géo critique des textes.*

<https://sflbc.org/bibliotheque/westphal-bertrand-pour-une-approche-geocritique-des-textes/> Consulté le 25/08/2022

³³ GENETTE Gérard, *L'espace littéraire Figure II*, Paris, Seuil, 1969, p.43

³⁴ GOLDENSTEIN, J.P, *L'espace Romanesque, lire le roman*, Bruxelles, 2005, p.104

³⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/temps/7238#>

³⁶ BAKHTINE Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, 1978, p.237

corpus, Yasmina KHADRA précise la période du déroulement de l'histoire (Au lendemain de l'indépendance de l'Algérie).

Selon le théoricien GENETTE Gérard, il existe quatre genres de narration : la narration ultérieure, la narration antérieure, la narration simultanée et finalement la narration intercalée. Chacune de ses narrations est présente dans notre roman.

Tout auteur à un point-de vue et une vision précise, c'est la perspective narrative. Elle comporte trois types de focalisation : la focalisation zéro, la focalisation interne et la focalisation externe. Elle est très importante dans la conduite narrative.

Concernant la focalisation de notre roman *Le sel de tous les oublis*, on peut résumer qu'elle paraît une focalisation zéro. L'écrivain Yasmina KHADRA connaît les actions, les gestes et les pensées de chaque personnage principal ou secondaire.

4- La spatio-temporalité de Bertrand WESTPHAL :

Bertrand WESTPHAL est un grand théoricien. C'est le créateur de la géo critique. Cette théorie est une approche littéraire qui traite l'espace.

La géo critique de Bertrand WESTPHAL se compose de trois axes : la spatio-temporalité, la transgressivité, et la référentialité. Elle est une analyse littéraire, qui consiste à étudier l'espace géographique dans un texte littéraire : « *La géo critique est une méthode d'analyse littéraire et une théorie littéraire qui accorde le plus grand intérêt à l'étude de l'espace géographique.* »³⁷. Afin de trouver une relation entre les personnages, le texte, et l'espace présenté. Selon le théoricien, il existe toujours une relation entre l'espace et les personnages. Puisque l'espace leurs donnent de l'influence.

La spatio-temporalité, indique les relations qu'il y a entre le temps et l'espace. Ses deux notions ont évolué au lendemain de la seconde guerre mondiale. Ce qui a déclenché une nouvelle impression du temps et de l'espace. Selon Bertrand WESTPHAL : « *L'histoire des relations entre le temps et l'espace à longterm suivi un cheminement à sens unique.* »³⁸

L'espace et le temps, sont deux éléments indissociables et complémentaires. Le temps n'a aucun sens sans l'espace. La spatio-temporalité est très importante pour l'analyse d'un texte et celle des personnages ainsi que leurs relations avec l'espace et le temps. En étudiant les deux notions, nous arriverons à trouver un sens. Puisque chaque personnage à une vision différente sur chaque moment et endroits précis dans le texte.

³⁷ <https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9ocritique> Consulté le : 25/08/2022

³⁸ WESTPHAL Bertrand, *La géo critique réel, fiction, espace*, éd. Minuit, 2007, p.20

Nous remarquons, que Bertrand WESTPHAL rappelle le chronotope de BAKHTINE. D'après, lui le chronotope est : « *Principale matérialisation du temps dans l'espace, apparaît comme le centre de la concrétisation figurative, comme l'incarnation du roman tout entier.* »³⁹ Selon le théoricien, le temps et l'espace forme une seule unité.

Dans notre corpus, l'écrivain Yasmina KHADRA a cité plusieurs espaces afin que nous comprenions mieux le déroulement de l'histoire. Le personnage principal Adem explore et vit dans plusieurs espaces car c'est un personnage errant. Il fait aussi la connaissance de plusieurs personnages et apprend beaucoup de leçons de vie qu'il ne va jamais prendre en considération. Nous allons alors, étudier les différents déplacements effectués par Adem dans *Le Sel de tous les oublis*, et tenter de les mettre en rapport avec le temps de leur déroulement pour voir les valeurs qui s'en dégagent.

5- Diversité spatiale et temporelle :

5-1- Les espaces clos/ ouverts dans le roman :

Pendant la lecture d'un roman, le lecteur doit identifier et donner une grande importance à l'espace afin de comprendre le sens et le déroulement de l'histoire. Dans notre corpus *Le sel de tous les oublis* de Yasmina KHADRA, l'auteur mentionne plusieurs espaces par lesquels Adem est passé. Notre personnage principal errait beaucoup et voyageait sans objectif précis.

Il voulait fuir la réalité et la douleur de l'abandon. Il a commencé par quitter son village et s'est dirigé vers la ville de Blida : « *Adem quitta le village [...] Il sauta dans le premier autocar pour Blida.* »⁴⁰. Dans notre roman, on a constaté qu'il y a deux types d'espaces : l'espace clos et l'espace ouvert. Notre personnage Adem évolue dans chaque espace ouvert ou clos.

Concernant l'espace fermé, on a la maison d'Adem, le centre psychiatrique et la prison. Quant à l'espace extérieur : La ferme, la crête, la rue. A travers ces lieux le lecteur imagine et comprend mieux l'histoire.

5-1-1- Les espaces clos de notre corpus :

Cette partie d'analyse concerne la maison, le centre psychiatrique, la prison, la chambre, la cuisine... Chacun de ces espaces à une relation importante avec le

³⁹ BAKHTINE Mikhaïl, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, Paris, 1978, p.291

⁴⁰ KHADRA Yasmina, *Le sel de tous les oublis*, éd, Casbah, p.22

personnage principal Adem. Nous allons analyser quelques espaces pour mieux comprendre leur importance.

A- La maison d'Adem : Espace de douleur :

La maison d'Adem se situe dans un village dans les environs de Blida, c'est le lieu où il habitait avec son épouse Dalal comme l'a indiqué Yasmina KHADRA : « *La porte de la chambre à coucher était grande ouverte sur Dalal assise sur le rebord du lit.* » (p.11) C'est un lieu intime où l'auteur peut dégager sa peine et sa douleur : « *Après avoir bu sa peine jusqu'à plus soif et râlé sans parvenir à expurger la moindre des toxines qui ravageaient son être, il se mit à arpenter le couloir et les pièces.* » (P : 15)

L'écrivain nous laisse nous imaginer marcher dans la maison d'Adem, nous fait entrer dans la chambre à coucher, le couloir jusqu'à la cuisine. Yasmina KHADRA l'indique en écrivant : « *Adem se traina jusqu'à la cuisine plongée dans le noir* » (p : 15)

L'écrivain dès le début du roman nous fait rentrer dans l'espace de la chambre d'Adem jusqu'à la fin de sa discussion avec Dalal qui décide de le quitter. Elle s'en va avec une valise et un sac en laissant derrière elle Adem cherchant un sens à son malheur : « *Il resta longtemps effondré, la tête entre les mains, à espérer que Dalal se ressaisisse et lui revienne.* » (P : 15)

Comme l'auteur le mentionne dans la 4^{ème} de couverture du roman : « *Lorsqu'une femme claque la porte et s'en va, elle emporte le monde avec elle.* » Quand Dalal a quitté l'espace de la maison, le temps semblait s'arrêter pour l'instituteur. Une femme qui quitte son mari elle cause chez lui un malheur et une déstabilisation et c'est le cas de notre héros Adem : « *Les premiers jours, il montait la garde devant la fenêtre de sa chambre, le matin, à guetter le retour improbable de sa femme.* » (p.19) Nous constatons que le temps passe, mais Adem est toujours cloué dans le même espace de malheur.

Selon BACHELARD :

« *Pour une étude phénoménologique des valeurs d'intimité de l'espace intérieur. La maison est de toute évidence un être privilégié, à condition bien entendu, de prendre la maison à la fois dans son unité et sa complexité, en essayant d'en intégrer toutes valeurs particulière dans une valeur fondamentale.* »⁴¹

⁴¹ BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, 1957, p.51

La maison est donc un espace intime et clos dans lequel le personnage se sent lui-même et en sécurité. Or que, la maison dans ce roman est un espace de douleur et d'infidélité : « *Tu me poignards dans le dos depuis combien de temps ?* » (P : 12)

B- Hôpital psychiatrique, espace figé :

Yasmina KHADRA, nous raconte dans le roman qu'Adem s'est retrouvé dans un hôpital psychiatrique. En effet, lorsqu'une bande d'adolescents l'a attaqué, insulté et lui a craché dessus jusqu'à ce qu'il ne réagissait plus : « *Adem se réveilla en sursaut dans une salle inondée de lumière, un sifflement perçant dans les oreilles. Il crut un instant qu'il était au pays des morts.* » (p.39) Adem a perdu la notion du temps et de l'espace. Il se croyait dans l'au-delà.

Le centre psychiatrique est un espace moins sécurisé que le premier lieu qui est la maison d'Adem. Il se sent mal à l'aise et en danger dans ce coin qui ne lui appartient pas, puisqu'il n'est pas un malade mental en réalité : « *Adem ferma les yeux et s'abandonna à une sorte de quiétude intérieure. Par moments, une douleur fusait çà et là à travers ses chairs.* » (p.52) Adem lors de son séjour dans l'hôpital voulait délibérément arrêter le temps pour retrouver sa liberté d'esprit et tenter de délivrer son corps de la douleur intérieur.

Un hôpital psychiatrique est un lieu spécialisé dans le traitement des troubles mentaux sévères, les médecins de ce centre en général, leur but est de sauver la vie des gens malades. Dans notre corpus le personnage principal Adem considère cet espace comme une prison, parce qu'il n'est pas malade et veut à tout prix quitter ce coin le plus vite possible, afin de retrouver sa liberté et continuer son parcours d'errant sans objectif.

C- La prison : Espace de torture et de solitude :

La prison est un établissement clos aménagé pour accueillir des condamnés à une certaine peine. Adem se retrouve face à la prison qui le privera de sa liberté : « *- Où suis-je ? – A la fourrière. – Vous n'avez pas le droit de me séquestrer protesta Adem.* » (p.239)

Adem a apporté son aide à la famille de Mekki. Il avait écrit une lettre au président de la république Ben Bella concernant la ferme de Mekki, puisque le mouhafed de la région voulait la prendre comme un deuxième domicile est l'offrir à sa femme. Adem s'est fait kidnapper par les hommes du mouhafed Ramdane Bara. Il se retrouve en prison, torturé et maltraité : « *Adem avait mal partout ; ses gencives*

enflaient, ses doigts ne distinguaient plus ce qu'ils effleuraient. [...] Il n'avait eu droit ni à la lumière du jour ni à une bouffée d'air libre. » (p.247)

Adem vie l'enfer entre quatre murs. Il commence à imaginer Mika devant lui et demande de l'aide à celui-ci en lui disant : « *Sors-moi de là, Mika. Je ne veux plus être seul.* » (p.248) Le cauchemar d'Adem fini lorsque des hommes de la sécurité militaire lui-on sauvés la vie. Adem voulait toujours rester seul mais ce jour il ne cessera pas de demandé à ses hommes de restés avec lui en leurs disant : « *Sortez-moi de là ne me laissez pas seul [...] Je ne veux plus être seul* » (p.249). Dans notre corpus, cette épreuve a donné une leçon à Adem, il regrette de ne pas être entouré de gens.

5-1-2- Les espaces ouverts de notre corpus :

Dans cette deuxième partie d'analyse, nous allons étudier les différents espaces ouverts tels que : la montagne, la ferme, la rue...etc. Dans notre roman, le personnage principal Adem quitte sa maison et se dirige vers plusieurs endroits et chaque lieu est important pour lui surtout la montagne où il avait fait connaissance avec son ange gardien Mika.

A- La rue : Espace d'errance :

Dans notre roman, la rue est le point de départ du voyage vers l'inconnu d'Adem. Il se retrouve face à la misère, la solitude et l'errance dans les rues : « *Il passa la nuit dans un hammam [...] Le jour ne s'était pas encore levé lorsque Adem se retrouva à la rue.* » (P : 23) Pour lui c'est un endroit idéal pour retrouver sa liberté et de fuir son malheur. Yasmina KHADRA l'avait écrit en disant : « *Adem respira avec avidité les odeurs alentour. Devant lui, un horizon vierge s'apprêtait à l'accueillir.*»⁴² Il se dirige tous les jours vers les bars pour boire jusqu'à ce qu'on le jette dehors : « *Le soir, il se précipitait dans le premier bar sur son chemin pour boire jusqu'à ce qu'on le jette dehors* » (p : 36) Il s'est fait agresser à plusieurs reprises jusqu'au jour où des adolescents l'on frappé à en perdre conscience. Le temps qui passe, semble ne plus avoir d'importance pour lui, seule la fuite importe.

B- Les maquis : Espace de rencontre :

Adem se met a marché pendant des journées entières, il se retrouve coincé dans un village entre deux collines : « *Adem marcha la journée entière avant d'atteindre un hameau coincé entre deux collines pelées. Il n'y trouva ni gargote ni hammam.* » (P : 73). L'instituteur fait la rencontre de plusieurs personnes avant d'arriver chez Mika. Tel

⁴² KHADRA Yasmina, *Le sel de tous les oublis*, éd. Casbah, p.72

que l'épicier qui lui propose de manger et dormir chez lui, et le lendemain il lui offre des œufs durs, des tranches de viande séchée et de la galette pour qu'il continue son chemin.

Il se retrouve à marcher pendant deux semaines dans les maquis. Adem se met à chercher un espace pour passer la nuit et se dirige vers une crête : « *À la tombée de la nuit, quelque part dans le maquis ou il trouva une grotte pour dormir.* » (p : 81) L'endroit où Adem rencontre Mika le nain, ce dernier est un sage homme qui veille sur le bien de notre personnage principal. Il lui donne des conseils de vie pour l'aider à s'en sortir et à s'accepter : « *Ce qui importe, c'est qu'on pense de soi-même. Les gens, peuvent penser ce qu'ils veulent.* » (p.92)

Le seul souci d'Adem est de partir à la recherche de la liberté mais Mika ne voulait pas le laisser, il avait besoin d'un ami à qui se confier et partager la joie et la tristesse avec lui. Yasmina KHADRA le montre dans le roman en disant que :

« *Ce n'est pas les gens qui me manquent, précisa Mika. J'ai appris à vivre sans eux. Mais un ami, une fois par hasard, ce n'est pas rien. J'ai besoin de fier à quelqu'un, de partager avec lui les joies et les soucis.* » (p.103)

Mika est un nain rejeté par sa famille dès sa naissance. Tout le monde se moquait de lui et de son physique mais cela ne l'a pas empêché d'avoir un bon cœur et une grandeur d'âme, il s'acceptait tel qu'il est : « *Ma taille ne minimise pas ma personnalité.* » (p.115)

Le nain n'avait ni de tribu ni de famille, son père l'avait caché et disparaitre à tout le monde. Il raconte à Adem, qu'un jour sa mère est venue au couvent pour le récupérer. Mais lorsqu'elle avait su qu'il était un nain, elle est partie sans se retourner :

« *En 1956, une femme s'est présentée devant sœur Thérèse. Elle voulait récupérer son rejeton [...] Lorsqu'on m'a poussé devant elle, la femme a levé les mains au ciel et les rabattues sur ses cuisses.* » (P : 112)

Mika apporte de l'aide à Adem et le considère comme son frère : « *L'officier m'a demandé ce que je fabriquais dans le secteur. Je lui ai dit que j'avais un frère malade et que je cherchais de quoi le nourrir.* » (p.110) Il tente de le consoler et de lui rendre la vie facile. Il s'occupe de lui et le nourrit : « *Ta présence me reconforte. En retour, je prends soin de toi. Un jour, tu vas partir* » (P : 115). Les deux hommes vivaient dans une casemate loin des gens, dans le calme et la beauté de la nature. Mika veillait sur le confort de l'instituteur. KHADRA avait mentionné ce lieu dans le roman : « *Mika*

nettoya la casemate de fond en comble, étala le matelas de camp à proximité de la paille et entreprit de laver la vaisselle. »⁴³ Il lui donne des conseils de vie :

« Adem : - C'est le parfait plongeur pour en finir avec les vacheries de la vie.

Mika : - Ce n'est pas bien de commencer la journée avec des idées pareilles.

Adem : - Tu as peur de mourir ? Quand on y réfléchit bien, ça n'a rien d'effrayant.

*Mika : - N'empêche, il ne faut pas parler comme ça de bon matin. »
(P : 97)*

Un jour, Adem prend son sac et quitte la casemate : *« Tard dans la matinée, en se levant pour préparer le petit déjeuner, Mika trouva le matelas de camp qu'occupait Adem vide et constata que le sac et les affaires de l'instituteur avaient disparu. » (P : 126)*

Mika décide de partir laissant derrière lui Adem horrifié puisque Mika a poignardé un forestier : *« Il ne reconnut pas sa voix lorsqu'il cria à Mika : -Tu n'aurais pas dû le poignarder. -Je l'ai fait, un point, c'est tout, maronna Mika en s'éloignant dans la neige. » (P : 171)*

Les deux personnages ont évolué à travers le temps. Mais l'un est l'opposé de l'autre. Mika a vécu une enfance différente, il est rejeté par sa famille. En grandissant dans avec les sœurs religieuses, il a appris les principes et les bases de vie grâce à eux. Le nain s'accepte tel qu'il est. Quant à Adem, le temps n'a pas changé grande chose chez Adem. Il est devenu égoïste et ne pense qu'à son bien, en humiliant les gens de son entourage. Plus le temps passe, plus il s'enfonce dans sa noirceur. Il n'accepte pas son malheur afin de passer à autre chose, il est toujours dans une fuite permanente.

C- La ferme :

La ferme est le domicile du couple Hadda et Mekki. Elle appartient au grand-père de Mekki. La famille de ce dernier se retrouve face à des difficultés avec le commissaire politique de la région Ramdane Bara. Le mouhafed essaye de prendre cette ferme pour l'offrir à son épouse. Ils voulaient écrire une lettre au président de la république pour poser une plainte contre le mouhafed. Issa le frère de Mekki croise dans son chemin Adem qui apporte de l'aide à la famille et écrit cette lettre. Le couple décide alors d'accueillir chez eux notre héros en guise de remerciements pour son aide : *« - Maintenant, il faut que j'aille dormir. J'ai froid, et je suis épuisé. -Nous avons un lit dans la bicoque dehors le rassura Mekki. » (p.196)*

⁴³ KHADRA Yasmina, *Le sel de tous les oublis*, éd. Casbah, p.113

Par la suite, Adem tombe amoureux de Hadda la femme de Mekki. C'était la première femme qu'il rencontre après sa rupture avec Dalal. Il commence à l'influencer pour quitter son mari handicapé. L'instituteur s' imagine avec elle en amoureux : « *Dans ses retraites opiacées, Adem se voyait pourchassant Hadda à travers un champ rouge de coquelicots, heureux comme un adolescent qui s'éveille aux choses de l'amour.* » (P : 263) L'instituteur se détache de la réalité et rêve d'une vie amoureuse avec elle, il imaginait Hadda venir vers lui : « *Certaine nuits, il imaginait la porte de la bicoque s'ouvrir d'un coup, et Hadda, nue de la tête aux pieds.* » (P : 263) Il reste cloué devant la fenêtre en espérant voir la silhouette de Hadda dans sa maison. Le rêve d'Adem prend un autre sens, Hadda fini par lui tirer une balle avec son fusil afin de défendre son mari Mekki.

Malgré les difficultés par lesquelles le couple passe, mais ils sont soudés main dans la main et décide d'affronter leurs problèmes ensembles. Contrairement à Adem qui décide de fuir ses problèmes et reste seul dans son monde d'errance.

6- L'analyse du temps :

6-1- Le temps de l'histoire du roman :

Après la lecture de notre roman *Le sel de tous les oublis*, on a remarqué que le genre de narration proposé par l'écrivain Yasmina KHADRA est une narration ultérieure. Il nous raconte le déroulement des événements de l'histoire après leurs développements.

C'est après l'indépendance que l'histoire commence, au milieu d'une Algérie libérée du colonisateur. L'auteur raconte des événements passés puisqu'il décrit la souffrance et la misère d'une nation en état de choc à la recherche de la paix et de son identité. L'histoire s'est déroulée en 1963, une année entre deux périodes : celle de la colonisation et celle de l'indépendance. KHADRA l'avait mentionné en disant : « *C'est un beau jour de mai de l'année 1963.* » (P : 25)

Dans la deuxième partie du roman, on a remarqué l'apparition d'une autre date différente. L'écrivain raconte la vie du commissaire politique Ramdane Bara et mentionne le jour où il se dirige vers la ferme de Mekki pour la présenter à sa femme : « *En cette fin de janvier 1965, tandis que la Peugeot 203 noire officielle tressautait sur la piste, le commissaire politique Ramdane Bara [...] conduisait en souriant, une main sur*

le volant, l'autre sur le genou de son épouse. » (p.177) Nous concluons alors que cette histoire s'est passée dans une période où l'Algérie est nouvellement indépendante.

Dans notre roman, le temps est divisé en deux types : Le temps de la fiction et le temps de la narration. Le rythme d'un œuvre littéraire est entre le temps de la fiction et le temps de la narration.

6-2- Les types de temps dans le roman :

Dans un roman on retrouve plusieurs types de temps, GENETTE distingue quelques-uns en écrivant :

« Cette division classait les problèmes du récit en trois catégories : celle du temps 'où s'exprime le rapport entre le temps de l'histoire et celui du discours', celle de l'aspect 'où la manière dont l'histoire est perçue par le narrateur', celle du mode c'est-à-dire 'le type de discours utilisé par le narrateur'. »⁴⁴

6-2-1- Le temps de la fiction dans le roman :

Le temps de la fiction et le moment dans lequel se déroule l'histoire. Il renvoie aussi au temps vécu par les personnages. Dans notre roman *Le sel de tous les oublis*, Yasmina KHADRA évoque l'année du déroulement de l'histoire qui est en 1963, c'est-à-dire une année après l'indépendance. Cette année et entre deux période celle de l'indépendance et de la joie et celle de la colonisation et la misère puisque le peuple vie encore avec le cauchemar du colonisateur français. L'écrivain l'écrit en disant :

« Les cris des marchands et les vociférations des enfants couvraient ses bruits intérieurs à lui. C'était un beau jour de mai de l'année 1963. La Mitidja répandait ses senteurs délicates à travers la plaine, sauf que Blida se faisait belle strictement pour ses soupirants. » (P : 25)

Et il mentionne aussi une seconde fois le temps de l'histoire dans la deuxième partie de notre roman en disant : *« En cette fin de janvier 1965, tandis que le Peugeot 203 noire officielle tressautait sur la piste, le commissaire politique Ramdane Bara... »* (p.177)

6-2-2- Le temps de la narration dans le roman :

Selon de différentes définitions, on résume que le temps de la narration est : *« Le temps principal d'un récit et le moment où le narrateur raconte les événements, l'ordre dans lequel il les rapporte, le rythme qu'il adopte pour les raconter. »⁴⁵* Nous comprenons alors qu'il est essentiel dans la chronologie d'un récit.

⁴⁴ GENETTE Gérard, Figure 3, Paris, éd, seuil, 1972, p.74

⁴⁵ <https://www.aproposdecriture.com/le-temps-de-la-narration> Consulté le: 25/08/2022

Dans notre roman, l'écrivain nous raconte le vécu d'un homme délaissé. Il nous montre sa souffrance de son enfance jusqu'au jour où son épouse décide de le quitter. Le narrateur a utilisé les temps suivants dans son roman pour mieux raconter l'histoire de notre personnage principal Adem :

A- Le passé simple :

L'auteur a choisi d'écrire son histoire au passé simple, afin de suivre et expliquer l'ordre chronologique du récit. On peut le distinguer dans plusieurs pages du roman : « *Adem se demanda s'il n'était pas revenu à Blida conjurer le sort et s'inventer une virginité.* » (p.27) « *Adem plongea les mains entre ses cuisses et se recroquevilla sur lui-même pour se réchauffer. Deux soldats au casque blanc, brassard frappé des initiales de la police militaire et matraque au poing, le sommèrent d'évacuer les lieux.* » (p.35) Nous remarquons alors que le passé simple est fortement employé dans le roman.

B- Le présent de l'indicatif :

Le présent de l'indicatif est employé dans notre roman sous plusieurs formes, en général il indique l'action ou l'évènement du moment où l'on parle.

Nous repérons ce temps dans la description et dans le dialogue. Voici quelques extraits où l'on peut identifier sa présence :

Yasmina KHADRA décrit la profession de Ramdane Bara : « *Ramdane Bara est le commissaire politique de la wilaya. Il envoie les gens en prison par contingents.* » (p.198)

Nous remarquons aussi plusieurs dialogues entre de différents personnages : « *Elle m'a fait mal.-Ce sont les choses de la vie. Tu dois faire avec.-Pourquoi moi ?- Pourquoi veux-tu que ça n'arrive qu'aux autres ?* » (p.17) « *-Il est du village ? -Non.-Il s'appelle comment ?-Quelle importance ?-C'est important pour moi.* » (p.13)

Le présent de l'indicatif est présent est beaucoup plus dans les dialogues, car notre personnage principal Adem rencontre plusieurs personnages avec qui il parle.

D- L'imparfait :

L'imparfait est un temps simple qui représente une action dans un temps réel. C'est le temps du récit, on le considère comme un temps du passé. L'imparfait est beaucoup employé dans notre roman. L'écrivain décrit le portrait d'un personnage en employant ce temps. Voici quelques extraits qui le confirment : « *Il avait connu la*

*misère des spoliés et tapé pieds nus dans des ballons de chiffon. » (p.26) « Elle était jolie comme un songe d'été, avec ses grands yeux nacrés et ses cheveux noirs qui cascadaient sur ses épaules. » (p.27) Et aussi dans d'autres passages quand il raconte l'enfance du mouhafed Ramdane Bara : « *Enfant, Ramdane Bara n'avait pas grand-chose à se mettre sur le corps, hormis une abaya grossièrement rafistolée et des savates en chanvre qui lui tailladaient les pieds. » (p.175)**

Nous constatons alors que Yasmina KHADRA nous a décrit l'histoire d'Adem qui s'est déroulée dans le passé et qui le suit pour toujours en ajoutant l'imparfait dans ses lignes

Conclusion partielle :

Pour, dans notre analyse nous avons abordé l'espace dans son rapport avec le temps en faisant appel aux travaux de certains théoriciens. Nous avons constaté, que l'espace et le temps sont deux éléments indispensables dans un roman.

Tout au long de notre analyse, nous avons remarqué la présence du temps fictif et réel dans l'histoire de notre corpus *Le sel de tous les oublis*. Nous avons constaté aussi la présence de divers espaces : clos et ouverts tels que : la maison, les maquis, la prison, qui sont rattachés directement au temps.

De plus, nous avons constaté qu'Adem est un personnage errant. Il a voyagé dans plusieurs espaces pour retrouver la paix d'esprit loin de la société. Dans chaque espace il a fait la connaissance d'un personnage nouveau et a appris des leçons et a reçu des conseils. Nous avons remarqué aussi que l'instituteur éprouve de différentes émotions dans chaque lieu.

L'espace a un impact indéniable sur la personnalité des personnages.

Pour finir, grâce à la spatiotemporalité, l'auteur a pu nous rapporter une histoire sociale qui s'est déroulée dans les années soixante, au lendemain de l'indépendance en suivant l'ordre chronologique de l'histoire et en faisant appel à certains espaces significatifs qui ont donné du sens à son histoire.

**Chapitre IV : L'espace et le temps dans
la
Société algérienne**

Introduction partielle :

Dans ce dernier chapitre de notre travail de recherche qui s'intitule *L'espace et le temps dans la société algérienne*, nous allons analyser l'histoire fictive et réelle du roman *Le sel de tous les oublis*. Ainsi que le parcours sombre du personnage principal Adem après sa rupture avec sa femme Dalal au sein d'une société algérienne d'après l'indépendance.

Afin de mener notre étude, nous allons faire recours à l'approche sociocritique et les théories de Claude DUCHET. Par la suite, nous allons faire appel à la théorie du reflet en abordant le concept du miroir brisé du théoricien Pierre MACHEREY. On fera appel également aux travaux de Lucien GOLDMANN et de George LUKACS.

Nous aborderons la notion du héros problématique, afin d'identifier la nature de notre personnage principal.

1- Définition de la sociocritique :

*« La littérature est l'expression de la société,
comme la parole est l'expression de l'homme. »⁴⁶*

Il existait depuis toujours une relation entre la société et la littérature. En effet la relation entre les deux est évidente, sans littérature il n'y a pas de société et vice versa.

Selon une citation de Mario VARGAS : *« Si nous ne voulons pas être une société de moutons domesticables et manipulables par toute les formes de pouvoir, y compris celui de la science, il faut défendre la littérature. »⁴⁷*

La littérature elle peut changer la société et l'homme. Les écrivains agissent dans leurs œuvres sur les problèmes et les erreurs de la société et les résoudre. La littérature elle éduque la société et nous aide à communiquer nos pensées. Son but est aussi de faire évoluer l'être humain.

La société est enracinée dans la littérature, les œuvres littéraires sont le miroir d'un peuple ou d'un groupe d'individu. L'étude des liens entre la société et la littérature sont présentes depuis des siècles, et critiqués par plusieurs philosophes tels que HEGEL et MARX, par Madame de STAEL et TAINÉ.

⁴⁶ <https://www.linternaute.fr/citation/4830/la-litterature-est-l-expression-de-la-societe--comme-la-parole--louis-vicomte-de-bonald/> Consulté le : 26/08/2022

⁴⁷ <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations/127943#:~:text=citation%20de%20Mario%20Vargas%20Llosa%20> Consulté le : 26/08/2022

La sociocritique est un outil d'analyse qui étudie la socialité du texte. Elle est apparue en 1971 autour de la revue 'Littérature' et des travaux de Claude DUCHET. Selon lui : « *La sociocritique est l'étude du discours social-modes de pensées, phénomènes de mentalité collectives, stéréotypes et présupposés qui s'investit dans l'œuvre littéraire y compris l'œuvre de fiction.* »⁴⁸

La sociocritique est l'étude des manifestations sociales dans la structure d'une œuvre et d'un texte littéraire.

Christiane ACHOUR écrivait que : « *La sociocritique a pour objet d'étude une lecture immanente du texte et la restitution de sa teneur sociale : interroger la socialité de l'œuvre dans sa textualité.* »⁴⁹

C'est un ensemble d'approches qui se complètent mais qui se distinguent les unes des autres. Elle nous délivre vers une lecture socio-historique du texte. « *La compréhension est un problème de cohérence interne du texte qui suppose qu'on prenne à la lettre le texte, tout le texte et rien que le texte.* »⁵⁰

Selon DUCHET, l'objectif principal de la sociocritique est le texte :

« ... est le dedans du texte c'est-à-dire l'organisation interne des textes, leurs systèmes de fonctionnement, leurs réserves des sens, leurs tensions, la rencontre en eux de savoirs et de discours hétérogènes. »⁵¹

La sociocritique vise à étudier le caractère social des œuvres littéraires et s'intéresse à leurs transformations en un objet social. Ainsi qu'aux rôles et fonctions qu'elles occupent dans le discours social.

Claude DUCHET affirme que son seul but est de déchiffrer la présence de l'œuvre au monde social, historique, idéologique, politique nommé socialité : « *C'est donc la spécificité esthétique même, la dimension valeur des textes, que la sociocritique s'efforce de lire. Cette présence des œuvres au monde qu'elle appelle leur socialité.* »⁵²

Dans notre travail, nous avons fait appel à la sociocritique pour analyser la relation qu'il y a entre la société et chaque personnage cité dans le roman. Par exemple dans le cas d'Adem, il était en marge de la société. L'instituteur voulait rester seul et n'acceptait l'aide de personne. Il avait peur de la société et des gens qu'il croisé dans son parcours d'errance. Adem pensé que tous les gens lui voulaient du mal et vont le trahir, c'était le choc qu'il avait eu à cause de son épouse Dalal.

⁴⁸ DUCHET Claude, quatrième de couverture, *Sociocritique*, 1979.

⁴⁹ ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, *convergences critiques*, Alger, OPU, 2005, p.261.

⁵⁰ GOLDMANN Lucien, *Marxisme et sciences humaines*, Paris, Gallimard, 1970, p.62.

⁵¹ EDMOND Cros, *La sociocritique*, L'Harmattan, Paris, 2003, p.37.

⁵² DUCHET Claude, *Sociocritique*, Paris, éd. Nathan, 1979, p.4

Dalal, elle était en avance de son temps et de sa société. Elle décide de quitter son mari et rejoindre les bras d'un autre homme. Elle vivait dans une société arabomusulmane conservatrice où la femme n'était pas infidèle.

2-La sociocritique de Claude DUCHET :

Le mot « La Sociocritique », est créé par Claude DUCHET. Cette approche vise à étudier l'univers social dans les textes, DUCHET définit la sociocritique comme suit :

« La sociocritique vise d'abord le texte. Elle est même une lecture immanente en ce sens qu'elle reprend à son compte cette notion de texte élaboré par la critique formelle et l'avalise comme objet d'étude prioritaire. Mais la finalité est différente puisque l'intention et la stratégie de la sociocritique sont deux restitués au texte littéraire des formalistes sa teneur sociale. »⁵³

A partir de cette définition, nous pouvons retenir que la sociocritique est parmi les outils d'analyse littéraire. Elle s'intéresse, non seulement à ce qu'un texte signifie, mais aussi à ce qu'il transcrit. Les travaux de Claude DUCHET se basent sur les structures internes, les figures desquelles parle un texte littéraire. Il fait découvrir la société au monde à partir de l'œuvre.

Son but vise l'étude du texte littéraire : « *le texte lui-même comme lieu où se joue et s'effectue une certaine socialité.* »⁵⁴ La sociocritique étudie et met les marques sociales dans les œuvres littéraires. Il a aussi comme but de décrypter les marques socio-historiques dans le texte. Il s'intéresse beaucoup aux méthodes de la production littéraire.

Dans une analyse socio-historique, on accorde une importance à la relation qu'il y a entre l'intra-texte et l'extra-texte, DUCHET écrit sur ce sujet :

« *Effectuer une lecture sociocritique revient en quelque sorte à ouvrir l'œuvre du dedans, à reconnaître ou à produire un espace conflictuel où le projet créateur se heurte à des résistances, à l'épaisseur d'un déjà là, aux contraintes d'un déjà fait, aux codes, et modèles socioculturels, aux exigences de la demande sociale, aux dispositifs institutionnels.* »⁵⁵

Donc nous analysons dans un premier temps, l'intérieur d'un texte et on le déchiffre pour ensuite analyser son extérieur. La méthode de Claude DUCHET insiste sur le texte et sa globalité.

⁵³ DUCHET Claude, *Pour une sociocritique ou variation sur un incipit*, la revue de la littérature, 1971

⁵⁴ https://www.memoireonline.com/12/02/2955/m_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou-Bad5.html Consulté le : 26/08/2022

⁵⁵ <https://ressources-socius.info/index.php/reeditions/18-reeditions-d-articles/182-positions-et-perspectives> Consulté le: 26/08/2022

Selon Lucien GOLDMANN, qui est un grand sociologue et philosophe qui a fait plusieurs recherches sur la sociocritique : « *La sociologie de la littérature vise à la compréhension du sens d'une œuvre* »⁵⁶ Nous comprenons, qu'il existe un lien direct et très important entre le roman et la société.

GOLDMANN s'est toujours intéressé sur le marxisme et les travaux du théoricien LUKACS George. Ses travaux visent sur l'étude de la relation qu'il y a entre le roman et la société. Il analyse les structures textuelles.

Selon lui, le seul but de la sociocritique est de comprendre le contenu d'un texte littéraire afin de mieux l'analyser.

Nous constatons, que GOLDMANN donne de l'importance à la compréhension et l'étude d'un texte littéraire afin de pouvoir avoir une idée générale sur son contenu.

3-La socialité et la sociocritique :

Dans ce concept, les théoriciens donnent l'importance en premier temps à la relation qu'il y a entre l'intra-texte et l'hors-texte. Comme nous l'avons déjà mentionné, Une lecture sociocritique réunit en quelques sortes à ouvrir l'œuvre du dedans.

Selon Roland BARTHES :

« *Ce qu'il y a d'intéressant dans la littérature ce n'est pas le fait qu'un roman reflète, par exemple une sorte d'imitations générale des langages. C'est finalement l'écriture littéraire antérieure qu'il coopère.* »⁵⁷

Dans l'intra-texte, nous allons trouver : l'espace, le temps, types d'écriture, les personnages, les thèmes... etc. Par exemple, dans notre corpus qui s'intitule *Le sel de tous les oublis*. L'auteur a mentionné le temps du déroulement de l'histoire : en 1963. Il mentionne aussi plusieurs espaces différents du parcours d'Adem, tel que : la maison du couple Adem et Dalal, la ville de Blida, les maquis, la ferme du couple Hadda et Mekki. Ensuite, dans l'hors-texte il y a : la sociologie, la psychologie, l'histoire... etc. DUCHET affirme que : « *Le hors-texte était plutôt une métaphore du rapport du texte et du monde qu'une définition acceptable.* »⁵⁸ De cette définition, nous comprenons que

⁵⁶ Revue internationale des sciences sociales, *Sociologie de la création littéraire*, Volume XIX, N°4, 1967, p.555

https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000262132_fre/PDF/0186999freo.pdf.multi.nameddest=262132
Consulté le : 29/08/2022

⁵⁷ BARTHES Roland et NADEAU Maurice, *Sur la littérature*, Paris, 1980, p.12-13

⁵⁸ DUCHET Claude, MAURUS Patrick, *Entretien de 1955*, p.25

le hors-texte à un rôle très important, car il possède tous les éléments qui rendent le texte littéraire cohérent.

Selon Claude DUCHET :

« *La socialité est tout ce qui manifeste dans le roman, la présence hors du roman d'une société de référence et d'une pratique sociale, ce pourquoi le roman s'affirme dépendant d'une réalité socio-historique antérieure et extérieure à lui.* »⁵⁹

Nous comprenons, que la socialité met en avant la relation qu'il y a entre l'intra-texte et l'extra texte.

Nous constatons, que pour étudier un texte, il est important d'analyser le contenu intérieur et extérieur afin d'obtenir une analyse complète du texte littéraire.

4- L'analyse spatiotemporelle de la société algérienne :

Dans notre corpus de l'écrivain Yasmina KHADRA qui s'intitule *Le sel de tous les oublis*, nous remarquons la présence de la réalité et la fiction. Les deux notions sont très importantes, puisqu'elles relient l'histoire avec le roman.

Yasmina KHADRA, à opté pour des noms de personnages et une spatiotemporalité réelle. Il à introduit des personnages en chair et en sang qui racontent leurs pensées, humeurs ainsi que leurs vécus. Ce qui donne une envie aux lecteurs de continuer à lire l'histoire.

Suite à notre profonde lecture, nous remarquons qu'il y a deux différentes sociétés dans notre corpus : la société algérienne d'avant l'indépendance et la société algérienne d'après l'indépendance.

L'histoire s'est déroulée dans un village à quelques kilomètres de la ville de roses : « *Il débarquait des Hauts-plateaux où il avait vu le jour.* » (p.26) Dans ce petit village, les villageois menaient une vie assez difficile à cause du colon français. Ils étaient pauvres et n'avaient pas assez de moyen pour se nourrir et vivre.

Par la suite, après la trahison de Dalal, Adem se dirige vers Blida. Cette magnifique ville qui dégage de la joie de vivre, les citadins mènent une vie simple et heureuse. Ils gagnent leurs vies grâce au commerce : « *Il retourna dans le souk et se laissa emporter par la cohue. Les cris des marchands et les vociférations des enfants couvraient ses bruits intérieurs à lui.* (P : 25) Dans les lignes qui suivent, l'écrivain nous montre le côté obscur du personnage principal Adem vers la société.

⁵⁹ DUCHET Claude, *Une écriture de la socialité*, Poétique, no.16, 1973, p.449

4-1- La société algérienne avant l'Indépendance :

Notre personnage Adem est un villageois des environs de Blida. Il était d'une famille pauvre qui avait connu la misère et la pauvreté : « *Fils d'un maréchal-ferrant, il avait connu la misère des spoliés et tapé pieds nus dans des ballons de chiffon.* » (P : 26) Adem était un jeune écolier brillant, il fut l'un des rares enfants du village à obtenir un certificat de fin d'études : « *A l'école, il était au premier rang de la classe.* » (P : 26)

L'écrivain mentionne aussi la vie difficile à cette époque de colonisation en disant : « *La vie était dure à cette époque. La misère et les épidémies décimaient des familles entières.* » (P : 82)

Par la suite, lors de l'errance d'Adem dans les maquis. Mika conseille Adem de venir passer la nuit chez lui dans la grotte car la forêt est dangereuse : « *Cette forêt à connu pas mal d'accrochages pendant la guerre. Il y a des charniers un peu partout.* » (P : 87) Dans la deuxième partie du roman, KHADRA nous raconte les souvenirs de Mekki dans sa ferme avant qu'il soit handicapé : « *Mekki était heureux. Tout lui était enchantement [...] C'était l'époque où la sueur avait le goût de la joie [...] Mekki était le premier à donner le coup de pioche dans le sol gelé.* » (P : 204)

Nous constatons, à travers notre analyse que roman a pu nous refléter fidèlement les conditions sociales du peuple algérien pendant la colonisation française.

4-2- La société algérienne après l'Indépendance :

L'histoire de notre corpus s'est déroulée en 1963, une année après l'Indépendance : « *C'était un beau jour de mai de l'année 1963.* » (P : 25) Adem est un enseignant : « *Adem ne retourne pas à l'école où il enseignait le calcul aux élèves du CP et les leçons de choses aux CEI.* » (P : 19)

Il quitte son douar pour prendre le chemin d'errance vers l'inconnu. Son épouse Dalal le quitte pour vivre auprès d'un autre homme qu'elle aime :

« *De retour de son travail, Adem avait trouvé une valise à côté d'un petit sac à main dans le vestibule. Le soir était tombé ; on n'avait pas allumé dans le couloir ni dans la cuisine. La porte de la chambre à coucher était grande ouverte sur Dalal assise sur le rebord du lit.* » (P : 11)

Il a fait rencontre plusieurs personnes qui ont essayé de l'aider. Mais depuis la trahison de Dalal, Adem n'a plus confiance en personne de sa société. Il reste toujours distant et quand il reçoit de l'aide, il ne tenait ni à être redevable ni à dire merci à quelqu'un : « *En vérité, ce n'étaient pas les gens qu'il fuyait, mais leur regard.* » (P : 83).

Pendant son errance, il prend les rues de Blida en se dirigeant vers les maquis et finalement il se retrouve dans une ferme. C'est la ferme du couple Mekki et Hadda. Il les aide à écrire une lettre pour le président Ahmed Ben Bella.

5- Adem et Dalal dans un espace d'après l'Indépendance :

En 1963, la société algérienne donnait de l'importance à la famille. C'est la base d'une société. L'homme avait une valeur de plus que la femme. A cette époque, les femmes étaient soumises et devaient prendre soin de leur foyer.

Dalal, est une jeune femme, belle et civilisée. Elle était une fille de la ville. Adem, lui, est un jeune homme villageois et pauvre. Il a connu la misère et la souffrance depuis son jeune âge. L'instituteur est tombé amoureux de Dalal à Blida : « *En entrant dans une boutique, il eut le coup de foudre pour la demoiselle qui tenait la caisse.* » (P : 26)

Adem a épousé Dalal et au départ ils étaient comblés d'amour et de joie. Mais cela n'a pas duré pour longtemps, c'était pendant leurs premières années de mariage. Petit à petit la routine prend le dessus sur leur vie conjugale : « *Il leur arrivait de se croiser dans la maison sans vraiment se rencontrer, de manger à la même table sans se parler.* » (P : 25)

Le couple n'avait pas d'enfants : « *C'est vrai, ils n'avaient pas d'enfants ; Dalal avait du mal à cacher sa tristesse lorsque les bambins du voisinage venaient gambader autour de la maison.* » (P : 25) Dans la société arabo-musulmane, et plus précisément la société algérienne, ils accusaient et mettaient la pression sur la femme. Pour eux, c'est elle le problème.

Dalal décide alors de quitter son mari pour un homme qu'elle voyait. Elle laisse son mari dans un état de choc, cherchant un sens à son malheur. Il ne croyait pas la scène, il reste devant la porte jusqu'à la tombée de la nuit en attendant que Dalal revient vers lui : « *La porte de la maison demeura ouverte sur la nuit. Adem n'eut ni le courage ni la force de la refermer.* » (P : 15)

Nous constatons, que dans une société musulmane, trahir son mari est un péché et répréhensible à notre religion. Quand une femme trahit son homme, on doit la punir. Yasmina KHADRA mentionne dans *Le sel de tous les oublis*, un discours entre Adem et un charretier :

-Non. Elle a pris ses cliques et ses claques et elle est partie je ne sais où.

-Comment ça ? Sursauta Tayeb, éberlué.

-Tu l'as laissée partir sans broncher ?
 -Oui... Une femme a le droit de se défaire d'un homme qui la déçoit.
 -Et ton honneur ?
 -Je l'ai enfoui dans un sac. » (P : 271)

Selon Tayeb, il fallait qu'Adem réagisse comme un homme et punit sa femme. Pour lui, il aurait été de se venger, même tuer sa femme et son amant pour sauver son honneur :

« -C'est pour ça que tu es en cavale ? Parce que tu leur as tranché la gorge à tous les deux ?
 -Je n'ai tranché la gorge à personne. Et je n'ai même pas cherché à savoir où ils sont allés. » (P : 273)

Tout l'amour et la joie qu'il y'avait entre les deux avaient disparus. La trahison et le malheur ainsi que la solitude et l'abondant s'installent dans la vie d'Adem.

6-La Théorie du reflet :

La théorie du reflet est une approche sociologique de la littérature, née au 19^{ème} siècle. Cette approche étudie le rapport entre la société et l'œuvre littéraire. Elle est liée au réalisme. La théorie du reflet analyse les romans réalistes en mentionnant la relation entre la littérature, la société et l'histoire : « *Théorie anti-idéaliste de la critique marxiste selon laquelle la pensée ne peut que refléter le monde, toute représentation étant déterminé par le représenté.* »⁶⁰

C'est une approche qui s'intéresse au roman réaliste car ce dernier est le miroir qui reflète la reproduction de la société, et décrit les conditions sociales d'un peuple à un moment de l'histoire. Selon STENDHAL, le roman réaliste est : « *Le miroir que l'on promène le long des routes.* »⁶¹

La théorie du reflet nous propose deux étapes pour traiter et analyser un œuvre littéraire :

2-1-La première étape : Cette étape de l'analyse socio-historique consiste à découvrir et fixer la période historique et temporelle du roman. Selon MACHEREY, l'œuvre littéraire ne peut pas être séparée de l'histoire : « *elle apparaît dans une période historique délimitée et ne peut en être séparée.* »⁶²

⁶⁰ <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/reflet> Consulté le 26/08/2022

⁶¹ STENDHAL, *Le Rouge et le Noir*. Éd. Garnier, p.357

⁶² MACHEREY Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, édition Maspero, Paris, 1966, p.332, p.24

Pour mieux comprendre cette étape on applique un exemple sur notre corpus *Le Sel De Tous Les Oublis*. Yasmina KHADRA nous renseigne sur la période globale de l'histoire qui est après l'indépendance. Ensuite, l'écrivain nous donne plus de précision sur l'année (1963). On distingue aussi dans cette partie le temps réel et le temps fictif.

2-2-La deuxième partie : Cette étape consiste l'analyse socio-temporel du roman. L'œuvre devient donc un moyen d'informer et témoigner l'époque de sa production. Elle évoque les moments importants de l'histoire. Dans cette deuxième phase nous retenons qu'il n'y a pas de sincérité entre l'œuvre et l'histoire, car l'histoire elle n'est pas donnée d'une manière simple.

C'est par la suite que Macherey propose le concept du miroir brisé afin de décrire et de nous informer sur le genre de relation qu'il y a entre l'histoire, la société et l'œuvre littéraire.

Le rapport du miroir à l'objet qu'il réfléchit est partiel : Le miroir opère des choix, sélectionne, ne réfléchit pas la totalité de la réalité qui lui est offerte.

7-Le concept du miroir brisé :

MACHEREY est le premier à avoir proposé le concept du miroir brisé. Son but est de trouver la relation entre l'histoire, la société et le texte littéraire. L'image donnée par l'auteur est fictive et ne reflète pas la réalité. Plusieurs écrivains exposent dans leurs romans un témoignage sur leurs vies afin de s'inspirer de la réalité. Les romans exposent aussi plusieurs points de vue et opinions.

L'apparence sociale d'un écrivain, l'aide beaucoup à écrire. D'autres préfèrent rester loin de leur vécu et choisissent d'écrire sur une réalité différente.

Le milieu familial influence aussi l'écrivain dans ses premiers œuvres et raconte son histoire telle que Mouloud FERAOUN dans son roman *Le Fils Du Pauvre*.

Sa profession et son parcours professionnel qu'on peut l'observer au niveau de la langue et les thèmes abordés. Ensuite, son idéologie qui est l'ensemble des croyances de l'écrivain. Et finalement, l'influence entre l'auteur et un autre œuvre.

Pour conclure, la théorie du reflet a marqué la critique littéraire du 20^{ème} siècle. Cette théorie nous a permis de connaître les structures sociales et historiques d'un œuvre. Il faut aussi mentionner que l'image reflétée par l'œuvre n'est pas identique ni réelle ou fidèle à la réalité, mais une fiction. Donc le roman n'est pas un outil qu'on peut entamer pour avoir des informations objectives. Il n'est qu'un point de vue et une vision de l'auteur. Pierre Macherey l'avait écrit :

« *Le texte littéraire produit un effet de réalité. Plus exactement, le texte littéraire produit en même temps un effet de fiction privilégiant tantôt l'un et tantôt l'autre, interprétant l'un à l'autre.* »⁶³

8-La théorie du reflet dans *Le sel de tous les oublis* :

Dans notre corpus *Le sel de tous les oublis*, nous allons faire l'application du concept de la théorie du reflet en essayant d'analyser chaque détail dans l'histoire. Plusieurs lecteurs prennent le temps de lire un roman. Dans ce cas on distingue deux genres de lecteurs :

- Ceux qui rentrent profondément dans l'histoire du roman et s'imaginent dans l'âme de chaque personnage et vivent leurs expériences et le moindre petit détail de l'histoire.
- Les autres n'essayent même pas de comprendre l'intention de l'écrivain ni des personnages. Un roman c'est le miroir de notre âme.

Yasmina KHADRA dans *Le Sel de tous les oublis*, nous fait voyager entre la réalité et la fiction. Il commence d'abord par raconter l'histoire du héros Adem qui est un homme impuissant face à son destin et ses blessures d'âme. Notre personnage devient par la suite errant. L'auteur nous donne le moment de l'imagination dans chaque détail de l'histoire. Il commence en premier, par raconter l'histoire d'Adem sans fiction en mentionnant des espaces réels. L'histoire s'est déroulée dans un village à quelques kilomètres de la ville de Blida : « *C'est à Blida qu'Adem avait rencontré Dalal. Il débarquait des Hauts Plateaux ou il avait vu le jour.* »⁶⁴. Il mentionne aussi l'école primaire où il s'est fait muté : « *Il fut muté dans une école primaire à Oued Mazafran, une bourgade oiseuse à mi-chemin entre Blida et Koléa.* » (P : 26)

L'écrivain donne des vrais noms à ses personnages : Adem Nait Gacem, Dalal, Driss, Laid, Hadda, Mekki, Ramdane Bara. L'auteur mentionne aussi la situation sociale et familiale d'Adem : « *Fils d'un maréchal-ferrant, il avait connu la misère des spoliés et tapé pieds nus dans des ballons de chiffon.* » (P : 26)

Il nous raconte aussi son enfance et son parcours d'étude : « *A l'école, il était au premier rang de la classe, prompt à lever le doigt et à répondre juste aux questions de l'instituteur.* » (P : 26) « *Adem fut l'un des rares élèves de son douar à décrocher le certificat de fin d'études.* » (P : 26) « *Il ambitionnait de rejoindre la faculté pour*

⁶³ MACHEREY Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, p.32.

⁶⁴ KHADRA Yasmina, *Le Sel de tous les oublis*, éd. Casbah, p.26

devenir avocat. » (P : 26) Yasmina KHADRA, raconte l'histoire dans un temps réel. En 1963, au lendemain de l'indépendance.

L'auteur nous décrit la réalité de la vie de chaque personnage dans le roman au sein d'une société algérienne arabo-musulmane, et des traditions algériennes. L'histoire du roman elle s'est déroulée à une époque d'après l'indépendance. C'est une histoire occidentale. À cette époque les gens n'étaient pas ouverts d'esprit. Les conséquences de la guerre étaient présentes (la pauvreté, la misère...) On distingue quelques comportements et événements imaginaires racontés par l'auteur. Un texte de fiction c'est la représentation imaginaire des événements racontés dans le roman.

Un récit de fiction peut aussi être réel, un même roman peut être lu par deux personnes différentes. L'un voit la réalité et l'autre voit la fiction, c'est-à-dire que tout est lié avec le cerveau et l'imagination du lecteur. Et c'est le cas dans notre corpus, au début on est dans la réalité c'est après plusieurs lectures attentives que l'on remarque la présence de la fiction.

Yasmina KHADRA dans *Le Sel de tous les oublis*, il a raconté l'histoire d'un monde réel. Des personnages avec de vrais noms et qui vivent dans des endroits vrais (Hauts Plateaux de Blida, Koléa, Alger, Une maison dure avec des pierres), et qui ont tous des professions (Instituteur, Mouhafed, Caissière). Le temps était aussi réel : dans les années soixante et plus précisément en 1963, c'est-à-dire une Algérie d'après l'indépendance.

Nous commençons d'abord par remarquer quelques événements entre Dalal et Adem. Les deux amoureux se rejoignent près du lycée à la sortie des classes et sortent ensemble tous les dimanches et passent du temps au cinéma : « *Dalal avait beaucoup hésité avant de le rencontrer près du lycée, à la sortie des classes.* » (P : 27), « *Ils se revirent tous les dimanches, dans le noir des salles de cinéma.* » (P : 27)

Nous constatons que cette scène a probablement existé. Mais elle est condamnée par une société algérienne conservatrice. Puisque dans les années soixante, la société algérienne n'acceptait pas un tel comportement. Dans une société arabo-musulmane, les familles étaient fidèles à leurs principes et traditions. Ils avaient un mode de vie à adopter et un comportement social à avoir. Les couples amoureux ne passaient pas leurs journées ensemble ou dans des salles de cinéma. Mais le couple Adem et Dalal, étaient contre ses conditions étouffantes et sortaient ensemble malgré le regard et le jugement des autres.

Ils ne se voyaient même pas. Les gens de cette époque ne voyez pas leurs épouses jusqu'au jour de leurs mariages. Pour eux c'est une honte et un manque de respect pour la société et pour la famille des deux amants de se voir. Ils donnaient beaucoup d'importance à ce que les gens dissent.

Les scènes aussi ou Adem est devenu un vagabond, buveur et fumeur : « *Adem sortit une bouteille de vin de son sac et se mit à boire au goulot.* » (P : 37)

Dans la deuxième partie du roman, Adem rencontre un couple marié Hadda et Mekki. Adem est devenu par la suite un personnage errant. Il ne pense à personne, il voulait son bien. Il tombe amoureux de la femme de Mekki, Hadda : « *Tu es tout pour moi, tu es ma pensée, ma respiration, ma raison de croire que la chance m'ouvre enfin ses bras.* » (P : 257) Il lui demande aussi de laisser son mari handicapé pour le rejoindre : « *je t'aiderais à te libérer de cette chose qui moisit sur sa chaise d'invalides.* » (P : 258) Dans cette deuxième partie du livre, Adem dénigre la femme. Il était égoïste avec Hadda et ne penser qu'à son bien à lui. Il pensait qu'une femme doit être soumise. Aveuglé par sa noirceur et son égoïsme, il essayait même de s'approcher d'une femme mariée : « *Adem la tenait avec autorité. Tu n'as rien à craindre. Personne ne saura. Il la poussa contre le mur et se mit à l'embrasse.* » (P : 235) La femme vivait dans une grande pression au sein d'une société arabo-musulmane. Elle est victime de toute sorte de maltraitance : physique, affectifs, sexuels...etc.

Dans la société algérienne conservatrice, que ça soit en milieu rural ou en plein centre-ville, un tel comportement sera sévèrement condamné. C'est inadmissible, une grande erreur commise par un errant qui ne cherche à se venger de la vie et du destin qu'il a subi.

Nous concluons que notre écrivain avait introduit une touche de fiction dans son roman afin de nous faire passer un message implicitement. Nous constatons, que l'histoire ne se coïncide pas avec la réalité de vie des années soixante. En premier temps, la mentalité de Dalal était complètement différente de celle des femmes de cette époque. Elle était aussi à l'opposé de la société algérienne musulmane. Elle cherchera sa liberté en trahissant son époux. Quant à Adem, il s'est isolé de la société. Laissant derrière lui son travail, sa maison ainsi que sa sœur et son village. Il se dirige vers le chemin de l'alcool. Les hommes des années soixante, étaient des combattants. Ils ont fait face au colonisateur français afin de récupérer leurs terres. Contrairement, Adem était faible et à quitter son village de naissance. Il a tout compte fait choisi de fuir au lieu d'affronter la situation.

9-Le héros problématique :

Selon le dictionnaire du littéraire :

« *Le héros problématique est le personnage dont la reconnaissance procède à la fois d'une définition fonctionnelle, il est le personnage principal souvent éponyme de l'œuvre et d'une définition axiologique, il est celui qui porte, défend ou remet en cause les valeurs dominantes de la société.* »⁶⁵

LUKACS est le premier théoricien a proposé le concept du héros problématique : « *Goldman reprend dans ses lignes la structure décrite par Lukacs est celle qui caractérise l'existence d'un héros romanesque qu'il a très heureusement défini sous le terme de héros problématique.* »⁶⁶

Le héros problématique est le personnage principal. LUKACS a employé ce concept dans son ouvrage *La Théorie Du Roman*. Le héros, essaye toujours de changer la réalité, il ne l'accepte jamais. Il est solitaire à la recherche d'un monde qui lui convient loin du groupe social auquel il appartient. Le héros problématique cherche toujours à modifier son destin. Il y a toujours une incommunication entre le héros et la société dans laquelle il vit. Le héros du roman est un être problématique à la recherche du sens de sa vie, c'est-à-dire de la connaissance de soi.

Quand le héros désire de changer sa vie et part a la recherche d'un monde différent qui lui convient, on appelle ça : un héros Problématique. Son idéal est appelé : monde possible ou conscience possible.

Le héros se caractérise par la quête et l'errance. C'est une quête que le héros problématique réalise pour but d'atteindre un monde convenable dans lequel il achève ses rêves. Mais le héros problématique est un individu marginal, son rêve se termine toujours sans espoir. Cette dernière est appelée « Sublimation » La fin du héros problématique est toujours tragique (solitude, mort, folie, suicide.)

Contrairement au héros problématique, il y a le héros positif. Ce dernier ne désire ni changer le monde ou il vit ni avoir une vie idéale. Il accepte les normes de la société dans laquelle il vit et à ces lois.

Dans *Le sel de tous les oublis*, le personnage principal Adem est un héros problématique. Il souffrait de la solitude et l'abondant causé par son épouse Dalal. Il était un personnage dépressif, solitaire, arrogant. Adem n'aimer personne : « *Je me méfie des gens, avoua Adem.* » (P : 61) et voulait rester seul : « *Mieux vaut être seul que mal accompagné.* » (P : 90) Il n'accepter l'aide et les conseils de personne et préférerait

⁶⁵ ARON Paul, SAINT-JACQUES Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, Editions PUF, 2002, p.338.

⁶⁶ BOUZAR WADI, *Roman et connaissance sociale*, Essai, Office des Publications.

s'isoler. L'instituteur est hautain, il pense que demander de l'aide aux gens diminuera de sa valeur dans la société et avec son entourage : « *En vérité, Adem était trop fatigué pour reprendre la route, mais son orgueil lui interdisait de l'avouer.* » (P : 97)

Son comportement incorrect envers la société et les gens et due au désastre causé par Dalal. Elle décide de le quitter et fuir avec un autre. Adem a du mal à admettre que son épouse allait le laisser. Il erre sans fin dans les rues, les maquis et n'importe où pour fuir la réalité : « *Adem quitta le village le jour même [...] Il sauta dans le premier autocar pour Blida.* » (P : 12)

Il a rencontré pendant son parcours d'errance dans les maquis un personnage fidèle et bienveillant. Mika le nain qui lui avait donné de l'appui, la nourriture et a soigné ses blessures. Par la suite, il est hébergé par le couple Mekki et Hadda. Adem est tombé amoureux de Hadda : « *Je ne suis pas soul. Je suis ivre de toi, de ton corps, de ton amour.* » (P : 277). Il demande sans cesse à Hadda de quitter son époux handicapé pour le suivre. Il décide même de tuer Mekki pendant son sommeil mais cette tentative à échouer parce que Hadda à tirer sur Adem avec son fusil afin de défendre son époux. Adem est mort avec sa noirceur et son égoïsme, c'est un personnage marginal qui se sépare de la société et de son entourage.

Conclusion partielle :

Pour conclure, dans ce quatrième chapitre qui s'intitule *L'espace et le temps dans la société algérienne* nous avons fait l'étude de l'image de la société reflétée dans le roman en employant l'approche sociocritique, la théorie du reflet et le héros problématique.

Après une profonde analyse, nous avons constaté que le personnage principal Adem est considéré comme un héros problématique. Il vit en marge de sa société, c'est un personnage marginal. Il était isolé du monde extérieur et des gens.

Nous avons constaté aussi, que le couple avant leurs ruptures vivait une histoire d'amour qui paraissait fictif par rapport à la société des années soixante. Par la suite, nous constatons aussi que Dalal vivait à l'avance de sa société. Puisqu'elle était une jeune rebelle qui cherchait sa liberté loin de son époux, en se révoltant contre la société algérienne aux traditions conservatrices, qui exige que la femme soit soumise à son mari. Elle devait prendre soin de son couple et ne jamais trahir ou désobéir son époux sinon elle sera maudite.

Conclusion générale

Pour conclure, notre travail de recherche se déroule autour de : *Etude spatio-temporelle* dans *Le sel de tous les oublis* de Yasmina KHADRA.

Pendant notre étude, nous avons présenté en premier lieu l'auteur et l'œuvre. Dans le premier chapitre intitulé *Présentation de l'auteur, l'œuvre et son écriture*. Ensuite, nous avons analysé la couverture du roman et les critiques reçus. Nous avons appris un peu plus sur Yasmina KHADRA et sur son style d'écriture. Par la suite, nous avons remarqué que l'histoire du roman se déroule autour de Dalal et Adem. C'est une histoire de trahison et d'abondant. Nous avons constaté que, l'écrivain a opté pour une histoire réelle avec une touche de fiction afin de transmettre un message dans lequel de nombreux lecteurs pourront comprendre.

Nous avons par la suite fait l'étude du personnage en nous basant sur les travaux du théoricien Philippe HAMON. Dans le deuxième chapitre qui s'intitule *Personnage entre espace et temps*, nous y avons étudié le genre des personnages afin de les identifier comme personnages principaux ou secondaires. Ensuite, nous avons fait l'analyse du portrait physique et moral ainsi que l'identité et l'importance de chaque personnage dans *Le sel de tous les oublis* en appliquant la grille d'analyse de Philippe HAMON afin de mener notre étude. Dans ce chapitre nous avons constaté, que chaque personnage dans notre corpus a une importance sur l'avancement et le développement spatiotemporel. Nous constatons la présence de deux types d'espaces de croisement, celui des Européens et celui des Algériens. Nous avons remarqué aussi qu'il y a deux temps différents, le temps de la colonisation et le temps de l'indépendance.

Concernant le troisième chapitre qui s'intitule *Spatialité et temporalité*, nous avons fait l'analyse spatiotemporelle de notre corpus *Le sel de tous les oublis*. Le but de cette analyse, est de voir l'impact de la spatiotemporalité sur les personnages de notre corpus.

En premier lieu, nous avons définie l'espace et son importance dans un roman. Par la suite, nous avons abordé la théorie du temps et la spatiotemporalité du théoricien Bertrand WESTPHAL. En dernier lieu, nous avons analysé la diversité spatiale et temporelle. Nous avons fait l'analyse en s'appuyant sur les travaux de BACHELARD Gaston, Gérard GENETTE, et d'autres théoriciens.

Avant tout, nous avons constaté que l'espace et le temps sont indispensables dans un roman.

Ensuite, nous avons remarqué que, Yasmina KHADRA a introduit de divers espaces pendant le parcours d'errance d'Adem. De plus, nous avons remarqué

également que, le temps de narration proposé par l'écrivain est ultérieur parce qu'il raconte les événements après leurs déroulements. Pour finir, nous avons constaté que, la spatiotemporalité a un eu impact sur la personnalité des personnages, c'est le cas de Adem qui recherchait continuellement à la fuite en subissant de plein fouet la trahison de sa femme, et qui à par la suite sombrer dans les ténèbres.

A la fin, dans ce dernier chapitre qui s'intitule *L'espace et le temps dans la société algérienne*, nous avons appliqué l'approche sociocritique au corpus. En commençant par une définition générale de la sociocritique. Ensuite, nous avons analysé la sociocritique de Claude DUCHET et de Lucien GOLDMANN. Puis, nous avons analysé la société algérienne par rapport à Adem et Dalal, ainsi que les deux sociétés d'avant l'indépendance et après l'indépendance. Nous avons choisi la théorie du reflet pour faire l'analyse de notre roman, en abordant le miroir brisé et le héros problématique.

Nous avons constaté que notre personnage principal est un héros problématique. Cela justifie son comportement au long de l'histoire. Il vit en marge de sa société. Il décide d'errer loin de sa société afin de dépasser sa douleur et trouver une solution à son malheur. En outre, nous constatons que Dalal vivait en avance de la société algérienne musulmane. La femme à cette époque devait prendre soin de son foyer et ne pas le détruire, et surtout ne pas trahir son époux.

Nous remarquons que notre auteur Yasmina KHADRA avait employé de la fiction dans une histoire réelle afin d'alimenter son imaginaire et créer ainsi ce que qu'on appelle une société du texte.

Liste Bibliographique

-Corpus :

Yasmina KHADRA, *Le sel de tous les oublis*, Casbah Edition, 20 aout 2020.

-Ouvrages du même auteur :

- + L'Ecrivain, Yasmina KHADRA, op. Ci t.
- + *Ce que le Jour doit à la Nuit*, Yasmina KHADRA, 2008, éd Julliard

-Ouvrages théoriques :

- + ARON Paul et autre, *le dictionnaire de la littérature*, Paris, PUF2002.
- + ACHOUR Christiane et REZZOUG Simone, *convergences critiques*, Alger, OPU, 2005.
- + BARTHE Roland, *Introduction à l'analyse structurale des récits*.
- + BACHELARD Gaston, *La poétique de l'espace*, 1981.
- + BUTER Michel, *Répertoire 2*, Paris ; Minuit, 1964.
- + BAKHTINE, M, *Esthétique et théorie du roman*, Gallimard, 1978.
- + BOUZAR Wadi, *Roman et connaissance sociale*, Essai, Office des Publications.
- + CAMUS, Audrey, BOUVET, Rachel, *Topographie Romanesque*, presses universitaires, Raimes, 2001.
- + DUCHET Claude, *pour une sociocritique ou variation sur un incipit, la revue de la littérature*, 1971.
- + DUCHET Claude, *quatrième de couverture, Sociocritique*, 1979.
- + EDMOND Cros, *La sociocritique*, L'Harmattan, Paris, 2003.
- + GOLDENSTEIN, J.P, *L'espace Romanesque, lire le roman*, Bruxelles, 2005.
- + GENETTE.G, *figure2*, Paris, Seuil.
- + GENETTE.G, *Figure 3*, Paris, éd, seuil, 1972.
- + GOLDMANN Lucien, *Marxisme et sciences humaines*, Paris, Gallimard, 1970.
- + HAMON Philippe, *Pour un statut sémiologique de personnage du récit*, éd seuil, 1977.
- + JOUVE Vincent, *Poétique du roman*, éd Armand colin, Paris, 2007.
- + LODGE David, *L'art de la fiction*, Payot et rivages, 2008.
- + MITERAND Henri, *L'espace comme enjeu*
- + MACHEREY Pierre, *pour une théorie de la production littéraire*.
- + NABTI Amor, *La construction de l'espace romanesque*

✚ VINGER, G, *Lire du texte au sens*, Clé international, Paris, 1992.

-Dictionnaires :

✚ Dictionnaire Larousse édition 2010.

✚ Larousse, Dictionnaire super majeur : dictionnaire encyclopédique pour tous, Paris, Aout 1994.

✚ Le Robert pour tout. Direction éditoriale, Paris 1994.

-Revue et articles :

✚ Interview YASMINA KHADRA, 12 FEVRIER 2016.

✚ Radio France, épisode du dimanche 12 Juin 2016.

✚ Interview France 24, 17.04.2018

-Sitographies :

✚ <https://www.academia.edu>

✚ www.aps.dz.critiquepresse

✚ www.alloprof.qc.ca

✚ www.bib.univ-oeb.dz

✚ www.carobookine.com

✚ <https://dictionnaire/francais/tem>

✚ www.dspace.uni-batna.dz

✚ www.dspace.univ-guelma.dz

✚ www.dspace.univ-bejaia.dz

✚ www.etudier.com

✚ www.editions-harmattan.fr/auteurs/article_pop.asp?no=10125

✚ <https://www.fnac.com/Yasmina-Khadra/ia101142/bio>

✚ <https://www.journalmamater.fr>

✚ <https://www.journalduquebec.com>

✚ www.lepoint.fr/afrique/benaouda-lebdai-le-sel-de-tous-les-oublis-yasmina-khadra

✚ www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/defition/reflet

✚ <https://www.lapresse.ca>

✚ <https://www.lalibrebelgique.com>

- ✚ https://www.lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=6&nid=6042
- ✚ <https://maze.fr/2020/08/le-sel-de-tous-lesoublis-yasmina-khadra-tableau-de-lalgerie-moderne/>
- ✚ <https://www.synonymo.fr>
- ✚ www.signosemio.com/genette/narratologie
- ✚ <https://www.unige.ch>
- ✚ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Yasmina_khadra

Résumés

Résumé :

Notre travail de recherche s'intitule : *Etude spatiotemporelle dans Le sel de tous les oublis de Yasmina KHADRA*. Nous avons divisé notre travail de recherche en quatre chapitres, afin de mener notre recherche. Notre étude s'intéresse sur l'étude spatiotemporelle et sa relation avec les personnages. Dans notre corpus, nous remarquons la présence de plusieurs thèmes tel que ; l'errance, la trahison, l'abondant, la solitude, le malheur. Yasmina KHADRA parle aussi de la femme et de l'Algérie. Suite à la présentation de l'écrivain et son œuvre, nous constatons que Yasmina KHADRA est un grand écrivain maghrébin avec un style unique. Et c'est d'ailleurs la raison de notre choix du corpus. Nous constatons que l'histoire choisie par l'auteur, se déroule autour d'un couple face à une trahison. Par la suite, en analysant les personnages entre l'espace et le temps. Nous constatons que les deux notions justifient le comportement, le développement et l'état physique et psychique de chaque personnage. En réponse à l'analyse spatio-temporelle de notre corpus. Nous constatons que l'espace et le temps sont indispensables dans la construction d'un récit littéraire. De plus, nous remarquons que l'écrivain a opté pour la diversité spatiale et son impact sur les personnages (espace de douleur, solitude, rencontre... etc.) En dernier lieu, nous constatons que Yasmina KHADRA a abordé le sujet de la société algérienne pendant ses années de guerre. Et du quotidien et les problèmes conjugaux au sein d'une société arabo-musulmane.

Mots clés : Trahison, abondant, spatiotemporalité, personnages, société algérienne.

Abstract:

Our research work is: *Spatiotemporal study in the salt of all forgetfulness* by Yasmina KHADRA. We have divided our research work into four chapters, in order to conduct this research. Our study focuses on the spatio-temporal study and its relationship with the characters. In our corpus, we notice the presence of several themes such as: wandering, misfortune, betrayal, loneliness, abundance. Yasmina KHADRA also talks about women and Algeria. Following the presentation of the writer and his work, we note that Yasmina KHADRA is a great Maghreb writer with a unique style. This is also the reason of our choice of the corpus. We note that the story choice by the author, takes the place around a couple facing a betrayal. Subsequently, after the analyze of the characters between space and time. We note that the two notions justify the behavior, the development and the physical and mental state of each character. I'm response to the spatio-temporality analysis. We found that space and time are essential in building a literary story. In addition, we notice that the writer opted for spatial diversity and its impact on the characters (space of pain, loneliness, encounter...) finally; we note that Yasmina KHADRA broached the subject of Algerian society during its years of war. Everyday life and conjugal problems in an Arab-Muslim society.

Key word: Betrayal, abundance, spatio-temporality, characters, Algerian society.

ملخص :

عملنا بعنوان الدراسة الزمنية المكانية في ملح النسيان للكاتب ياسمينه خضراء. قسمنا عملنا الى اربعة فصول. من اجل اجراء بحثنا. تتركز دراستنا على الدراسة المكانية والزمنية وعلاقتها مع الشخصيات. نلاحظ وجودا العديد من المواضيع كالخيانة والتجول والعزلة والحزن واخيرا التخلي. ياسمينه خضراء يتكلم ايضا على المرأة والجزائر. بعد تعريف الكاتب وتقديم الكتاب نلاحظ أن ياسمينه خضراء كاتب مغاربي ذو اسلوب كتابة فريد. وهذا سبب اختيارنا لعمله. نلاحظ أن القصة التي اختارها المؤلف تدور حول زوجين في مواجهة للخيانة. بعد ذلك عن طريق تحليل الشخصيات بين المكان والزمان. نلاحظ أن المكان والزمان يبررون سلوك وتطور وكذلك الحالة النفسية والجسدية لكل شخصية. استجابة للتحليل المكاني والزمني، نلاحظ أن المكان والزمان ضروري لبناء قصة أدبية. بالإضافة إلى ذلك نلاحظ أن الكاتب أختار التنوع المكاني وتأثيره على الشخصيات (مساحة الألم الوحدة اللقاء...) وأخيرا نلاحظ أن ياسمينه خضراء تطرق إلى موضوع المجتمع الجزائري خلال سنوات الحرب. وأيضا إلى الحياة اليومية والمشاكل الزوجية في مجتمع عربي مسلم.

الكلمات المفتاحية: الخيانة، العزلة، الزمنية المكانية، الشخصيات، المجتمع الجزائري.

Table des matières

Table des matières

Chapitre I : Présentation de l'auteur et de son œuvre.....	11 -
1- Biographie et bibliographie :	12 -
1-1- Sa naissance :	12 -
1-2- La carrière littéraire de Yasmina KHADRA :	13 -
1-3- L'écriture de Yasmina KHADRA :	14 -
1-4- Choix de la langue :	15 -
2- Les ouvrages de Yasmina KHADRA :	16 -
2-1- Ouvrages sous le nom de Mohamed MOULESSEHOUL :	16 -
2-2- Ouvrages sous le nom de YASMINA KHADRA :	16 -
3- Présentation du corpus :	18 -
3-1- Présentation globale du corpus :	18 -
3-2- Résumé du corpus :	18 -
4- Analyse de la couverture :	20 -
5- Critique du roman :	21 -
<i>CHAPITRE II : Personnage entre espace et temps</i>	<i>23 -</i>
1- Définition du personnage :	24 -
2- Le personnage selon Philippe HAMON :	25 -
2-1- Le personnage référentiel :	25 -
2-2- Le personnage embrayeur :	26 -
2-3- Le personnage anaphore :	27 -
3- Grille d'analyse de Philippe HAMON :	27 -
1- L'être :	28 -
1-1- L'identité :	28 -
1-2- Le portrait :	28 -
1-3- La biographie :	29 -
2- Le faire :	29 -
2-1- Les rôles thématiques :	29 -
2-2- Les rôles actanciels :	29 -

4- Les caractéristiques du personnage :	- 30 -
4-1-En littérature :	- 30 -
4-2-En dramatique :	- 30 -
4-3- L'aspect psychique :	- 31 -
4-4- L'aspect physique :	- 31 -
5- Analyse des personnages :	- 31 -
5-1- Les personnages principaux dans le corpus :	- 31 -
5-1-1- Adem: L'errant de la rue :	- 32 -
5-1-2- Dalal : Un personnage de son temps :	- 33 -
5-1-3- Mika, la différence rejetée par la communauté:	- 37 -
6-2- Les personnages secondaires dans le corpus :	- 38 -
6-2-1- Hadda et Mekki, le couple combattant de leurs temps :	- 38 -
6-2-2- Ramdane Bara : L'égoïste du village :	- 39 -
Chapitre III : Spatialité et temporalité	- 41 -
1-Définition de l'espace :	- 42 -
2- L'importance et l'utilisation de l'espace dans un roman :	- 43 -
3- La théorie du temps :	- 44 -
5- Diversité spatiale et temporelle :	- 46 -
5-1- Les espaces clos/ ouverts dans le roman :	- 46 -
5-1-1- Les espaces clos de notre corpus :	- 46 -
5-1-2- Les espaces ouverts de notre corpus :	- 49 -
6- L'analyse du temps :	- 52 -
6-1- Le temps de l'histoire du roman :	- 52 -
6-2- Les types de temps dans le roman :	- 53 -
6-2-1- Le temps de la fiction dans le roman :	- 53 -
6-2-2- Le temps de la narration dans le roman :	- 53 -
Chapitre IV : L'espace et le temps dans la	- 56 -
Société algérienne	- 56 -
1- Définition de la sociocritique :	- 57 -

2-La sociocritique de Claude DUCHET :	- 59 -
3-La socialité et la sociocritique :	- 60 -
4- L'analyse spatiotemporelle de la société algérienne:	- 61 -
4-1- La société algérienne avant l'Indépendance :	- 62 -
4-2- La société algérienne après l'Indépendance :	- 62 -
5- Adem et Dalal dans un espace d'après l'Indépendance :	- 63 -
6-La Théorie du reflet :	- 64 -
7-Le concept du miroir brisé :	- 65 -
8-La théorie du reflet dans <i>Le sel de tous les oublis</i> :	- 66 -
9-Le héros problématique :	- 69 -
Conclusion générale	- 71 -
Bibliographie générale	- 74 -
Résumés	- 78 -
Table des matières	82